

**AAFI**  
**AFICS**



# BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève  
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

**Vol. 66, No. 2**  
**Mars – March 2007**



PHOTO: © International Polar Foundation

**RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE: DES ESPÈCES SONT MENACÉES**  
**CLIMATE CHANGE: SPECIES ARE IN DANGER**

**Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10**

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75  
Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT -- Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5  
E-mail: [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch)  
Site internet (français): [www.unog.ch/afics/aafi.htm](http://www.unog.ch/afics/aafi.htm), Web (English): [www.unog.ch/afics/afics.htm](http://www.unog.ch/afics/afics.htm)

## VOL. 66, NO. 2

Mars – March 2007

<b>Table des matières</b>	<b>Page</b>	<b>Table of Contents</b>	<b>Page</b>
AAFI-AFICS DÉJEUNER D'ÉTÉ.....	2	AAFI-AFICS SUMMER LUNCH.....	2
EDITORIAL.....	3	EDITORIAL.....	24
NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS.....	4	NEWS FROM AAFI-AFICS.....	25
PUBLICATIONS DISPONIBLES POUR LES MEMBRES DE L'AAFI-AFICS.....	7	PUBLICATIONS AVAILABLE TO AAFI- AFICS MEMBERS.....	27
TARIFS RÉDUITS POUR L'UTILISATION DES TRANSPORTS PUBLICS SUISSES.....	8	REDUCED FARES FOR THE UTILIZATION OF SWISS PUBLIC TRANSPORT.....	29
LA VIE DES AUTRES ASSOCIATIONS.....	10	NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS.....	30
LA VIE DES ORGANISATIONS.....	11	NEWS FROM THE ORGANIZATIONS.....	32
PENSIONS.....	13	PENSIONS.....	33
IL Y A 50 ANS : PREMIÈRE OPÉRATION DE MAINTIEN DE LA PAIX DES NATIONS UNIES.....	15	FIFTY YEARS AGO ... FIRST UNITED NATIONS PEACEKEEPING OPERATION.....	35
LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES.....	16	CLIMATE CHANGE.....	36
NOS ENFANTS ... ..	18	OUR CHILDREN .....	38
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS.....	19	OF CABBAGES AND KINGS .....	39
HUMOUR.....	21	BOOK REVIEW .....	40
COURRIER DES LECTEURS.....	22	LETTERS TO THE EDITOR.....	41
NOUVEAUX MEMBRES.....	45	NEW MEMBERS.....	45
CHANGEMENTS D'ADRESSE.....	46	CHANGES OF ADDRESS.....	46
ILS NOUS ONT QUITTÉS.....	47	THEY HAVE PASSED AWAY.....	47
BULLETIN D'ADHÉSION.....	51	APPLICATION FOR MEMBERSHIP.....	52

**AAFI-AFICS  
DÉJEUNER D'ÉTÉ**

**MARDI 19 JUIN 2007**  
*Apéritifs à partir de 12 h*

**Restaurant du BIT - Niveau R.2**

**AAFI-AFICS  
SUMMER LUNCH**

**TUESDAY 19 JUNE 2007**  
*Aperitifs from 12:00*

**ILO Restaurant - Level R.2**



**MENU**

**PANNEQUET CROUSTILLANT DE LÉGUMES PRINTANIERES**

**EMINCÉ DE VEAU  
JULIENNE DE CAROTTES ET POIREAUX**

**FORÊT NOIRE**

**Kir et jus de fruit en apéritif, vins (chasselas, gamay), eaux minérales, café**



**Price / Prix : CHF 45.00 (tout compris / all inclusive)**

**Inscription par écrit (fax ou courriel) jusqu'au 15 juin 2007  
Registration in writing (fax or e-mail) by 15 June 2007**

**AAFI-AFICS, Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10  
e-mail : [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch) - Fax. 022 917 0075**

# EDITORIAL

## Mieux faire connaître l'AAFI-AFICS et la faire mieux reconnaître

C'est l'objectif que s'est fixé en ce début de printemps le Comité de l'AAFI-AFICS. Il y a beaucoup de raisons pressantes à cela, en dehors du voeu normal de toute association de maintenir son dynamisme et de se développer. Ces raisons, les voici.

La communauté des anciens fonctionnaires internationaux retraités des organisations du système des Nations Unies s'élève aujourd'hui à plus de 55.000 personnes, un chiffre en constante augmentation : des milliers de plus dans quelques années. Et nous ne parlons que du court terme.

Néanmoins, les organes dirigeants et les administrations de nos organisations, malgré la masse de plus en plus importante d'individus que représente cette communauté, rechignent à nous entendre lorsque nous voulons nous exprimer et faire valoir notre point de vue sur les questions spécifiques propres à notre condition de retraités. En voici deux exemples, parmi d'autres.

Au Comité mixte de la Caisse des pensions, la représentativité de la Fédération des Associations d'anciens fonctionnaires internationaux (FAAFI-FAFICS) dont votre association est membre, est périodiquement remise en question ; surtout et paradoxalement d'ailleurs, par les représentants des fonctionnaires en activité qui continuent à estimer qu'ils représentent tous les participants, aussi bien actifs que retraités - sans pour autant songer à leur réserver ne serait-ce qu'une place dans leurs rangs - et que, de toute façon, il faudra que nous soyons un jour « dûment élus » (pourquoi pas d'ailleurs ?)

Au Comité exécutif de la Mutuelle d'assurance maladie de l'ONU à Genève, la majorité du Comité sortant a refusé que le représentant des retraités dans ses travaux ait un statut autre que celui de simple observateur, sans droit de vote et sans suppléant. L'Assemblée générale des sociétaires (actifs *et* retraités) doit se prononcer sur de nouveaux Statuts qui contiennent cette disposition discriminatoire. Le moment venu, nous vous mobiliserons à ce sujet.

Il nous faut réagir de façon appropriée contre cette tenue à l'écart - feutrée mais déterminée - dont les représentants des retraités font l'objet dans les organes qui décident de nos prestations, qu'elles soient de retraite ou de maladie, et par conséquent de nos conditions de vie ; malgré le fait que - allez, soyons vulgaires pour une fois ! - *notre argent* y soit massivement investi ou régulièrement versé, tout comme celui de nos collègues en activité. Notre action se poursuivra au sein des organes où notre mouvement associatif représente les retraités, mais aussi sur un plan plus général.

Il faut que nos associations convainquent toujours plus de retraités à les rejoindre. Pour le moment, la Fédération en représente près de 17.000 sur un total de 55.000, soit environ 30 pour cent, ce qui est déjà un bon pourcentage (dans les organisations, les représentants des participants aux comités des pensions sont souvent élus avec une participation des fonctionnaires bien inférieure). Mais cette proportion doit augmenter.

Dans les mois à venir, nous vous informerons de ce que le Comité de votre Association a décidé d'entreprendre pour « *mieux faire connaître l'AAFI-AFICS et la faire mieux reconnaître* ». Nos actions vous seront présentées. Déjà dans ce numéro, nous rappelons déjà, par une liste des publications de l'AAFI-AFICS, ce qui a été fait depuis de nombreuses années pour aider les futurs et actuels retraités à s'y retrouver dans le maquis administratif où l'on entre à l'âge de la retraite ; et parfois à faire des choix décisifs.

Nous nous tournons aussi vers vous : chacun doit participer à cet effort majeur pour que notre mouvement associatif soit pleinement reconnu *comme un partenaire social à part entière* : par nos collègues en activité, nos administrations ainsi que par les Etats membres.

Comment participer ? Faites-vous nos porte-parole auprès de vos anciens collègues et amis qui ne sont membres d'aucune des associations d'anciens fonctionnaires internationaux. Parlez-leur de nous. Dîtes-leur de *rejoindre ce mouvement* qui, seul, est en mesure d'élever la voix au nom de notre communauté pour que ses intérêts - collectifs *et* individuels - soient défendus à tout moment comme il convient.

A la dernière page de ce *Bulletin*, vous trouverez un bulletin d'adhésion à l'AAFI-AFICS. Donnez-le et demandez-nous de vous en envoyer d'autres. Communiquez-nous les noms et les adresses d'anciens collègues à qui nous pourrions envoyer de votre part la documentation qui les convaincra de se joindre à nous. Certains pourront hésiter devant le coût d'une adhésion « à vie » : dites-leur que les membres « annuels » sont servis par leur association et représentés de la même façon que les membres à vie.

Ce qui est important c'est que vous soyez toujours plus nombreux à pouvoir exprimer votre voix par l'entremise de vos associations et de leur Fédération et d'avoir la possibilité d'être entendus.

Jean-Jacques Chevron



## NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS

### DATES À RETENIR

19 Juin 2007 - 12h30

Déjeuner d'été au Restaurant du BIT

11 – 15 septembre

**Voyage d'automne** : Un voyage en **Irlande** a été prévu pour cette période. Malheureusement, une réorganisation des services de notre voyageur (Kuoni) a fait que nous n'avons pas encore reçu le détail du programme au moment où nous mettons ce *Bulletin* sous presse. Nous le regrettons vivement. Les membres intéressés par cette très belle excursion voudront bien nous écrire afin que nous leur en fassions parvenir le programme et les prix sans délai.

Tous les mercredis  
09h30 à 12h30

Permanence au Bureau C.544-1 au Palais des Nations  
Tél. 0041 22 917 3330

1<sup>er</sup> & 3<sup>ème</sup> mercredi  
de chaque mois

L'*Amicale du Soleil* se réunit au Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex, Genève, pour partager le repas de midi.  
Tél. Ed. Sackstein : 0033 450 407 160



### CLAUDE-ALAIN GENTON

Nous avons appris avec tristesse le décès de Claude-Alain Genton à Genève le 29 novembre 2006. Depuis longtemps il organisait et parfois accompagnait, avec efficacité et gentillesse, les voyages que nous proposons à nos membres chaque automne. Il nous manquera beaucoup.



## ACCÈS AU PALAIS DES NATIONS : du nouveau pour les retraités

Depuis quelques années, les retraités, qu'ils soient ou non membres de l'AAFI-AFICS, rencontrent des difficultés croissantes pour accéder au Palais des Nations, siège de l'ONU à Genève. Contrôles d'identité plus stricts, accès des voitures fortement réduit, agacement réciproque des retraités qui ne peuvent imaginer de se voir refuser l'entrée de ce qui fut leur lieu de travail et des gardes qui ont reçu des consignes sévères et parviennent mal - ou pas du tout - à les faire accepter par leurs Anciens devenus, pour l'Organisation, de simples visiteurs. Depuis quelques mois, la situation s'était encore dégradée.

Pour faire le point, nous avons rencontré le nouveau Chef de la Section de la Sécurité et de la Sûreté, M. Marc Wood, qui a pris récemment ses fonctions, accompagné de son adjoint, le Capitaine Yannick Mangin. Nous avons constaté chez eux beaucoup de compréhension et une volonté évidente de parvenir à des solutions satisfaisantes, aussi bien pour nous, les retraités, que pour l'Administration de l'ONUG, soumise en permanence à de strictes instructions du siège de l'Organisation à New York.

Ensemble, nous sommes partis d'un constat irréfutable. L'activité de Genève, en tant que centre diplomatique international dans le cadre du système des Nations Unies, s'est considérablement accrue ces dernières années, entraînant une augmentation progressive et corrélative du nombre des fonctionnaires en activité et des membres des missions permanentes des Etats membres, pour qui l'accès au Palais des Nations est un impératif quotidien. La multiplication des conférences internationales et des réunions politiques et/ou techniques de toute nature, l'installation à Genève, par exemple, du nouveau Conseil des droits de l'homme, fait que le calendrier des réunions - régulières ou spéciales - est plein presque toute l'année, à l'exception sans doute du mois d'août et encore ! En outre, de plus en plus fréquemment, un accès spécial au Palais doit être aménagé pour les délégués venus spécialement pour des réunions *ad hoc* et pour les membres des secrétariats temporaires.

Si l'on sait qu'à cette situation tendue va s'ajouter incessamment la suppression de **400** places de parking sur 2000 (voir *Bulletin de l'AAFI-AFICS* de décembre 2006) on peut aisément imaginer le casse-tête quotidien que vivent et vont vivre encore plus bientôt les responsables de l'Administration de l'ONUG.

Dans ce contexte difficile, nous avons néanmoins plaidé la cause de l'accès des retraités à divers services essentiels logés au Palais des Nations. Nous avons fait valoir en effet qu'il ne s'agit pas pour eux d'aller simplement déjeuner avec d'anciens collègues ou de faire leurs achats au SAFI, mais d'avoir accès à un certain nombre de services essentiels dont ils peuvent avoir besoin à tout moment, tout comme les fonctionnaires en activité. Notamment la Mutuelle d'assurance maladie, la MEC, le GPAFI, la Caisse des pensions, ou l'assistante sociale de l'AAFI-AFICS. Le SAFI n'est pas considéré comme un service essentiel.

**Accès à pied** : Le Chef de la Sécurité et de la Sûreté a rappelé que, dans la mesure où les retraités viennent à pied au Palais des Nations, leur accès est libre (sous réserve qu'il n'y ait pas ce jour là de mesure de sécurité exceptionnelle) sur simple présentation du badge d'identification ONUG qui leur aura été délivré, sur présentation de leur carte d'ancien fonctionnaire d'une des organisations dont le siège est à Genève (délivrée par les administrations ou les associations d'anciens fonctionnaires). Les anciens fonctionnaires d'autres organisations doivent obtenir un badge spécial temporaire délivré par la Section de la sécurité et de la sûreté (située désormais à gauche de l'entrée du portail de Prégny). La carte du SAFI n'est plus acceptée comme pièce d'identité ou comme badge.

Les conjoints des retraités qui se rendent au Palais des Nations afin d'y accomplir des formalités pour le compte du couple ou du titulaire du badge, doivent présenter le badge de ce dernier ainsi qu'une pièce d'identité personnelle.

**Accès en voiture** : En ce qui concerne les personnes venues en voiture, les titulaires de vignettes automobiles T2 (seulement accordées aux fonctionnaires retraités de l'ONUG, mais non des autres institutions spécialisées) ne sont admis à accéder aux parkings *que dans la mesure des disponibilités de places* dont est seule juge la Section de la sécurité et de la sûreté.

Toutefois, dans le ***cas spécial des retraités qui souffrent de mobilité réduite*** et ne peuvent envisager de parquer leur voiture hors de l'enceinte du Palais des Nations, trop loin des bureaux où ils doivent se rendre, l'Administration de l'ONUG a décidé de prendre les dispositions suivantes en leur faveur. Ils doivent :

1) Téléphoner *la veille* de leur visite à la Section de la sécurité ( **022 917 2953 ou 022 917 1560**)

2) Annoncer leur intention de se rendre à tel ou tel service en indiquant :

- leur nom, celui de leur ancienne organisation et leur situation de handicap :
- l'heure probable de leur arrivée (si possible, prendre rendez-vous au préalable avec le service concerné) ;
- le numéro d'immatriculation de la voiture avec laquelle ils se présenteront au Palais des Nations (portail de Prégny exclusivement) ;

- le cas échéant, le nom de la personne qui les accompagnera pour les aider à se rendre à leur rendez-vous.

3) Présenter leur badge d'identification ONUG - ou une pièce d'identité et tout document justifiant de leur qualité d'ancien fonctionnaire (par exemple document émanant de la Caisse des pensions ou de la Mutuelle d'assurance maladie.)

Le Service de la sécurité préparera alors une vignette automobile et, le cas échéant, un badge d'identification temporaire(s) qui permettront au visiteur d'entrer et de parquer sa voiture pour une durée limitée sur l'un des parkings du Palais des Nations.

Ne pas oublier de porter le badge d'identification en tout temps et en tout lieu et de placer la vignette temporaire bien en vue près du pare-brise de la voiture.

\*\*\*\*\*

Nous ne sommes plus, hélas, au bon vieux temps – pas si vieux que cela, d'ailleurs – où tout retraité pouvait entrer au Palais des Nations sans la moindre difficulté et avec, pour simple sésame, sa qualité d' « Ancien ». Aujourd'hui nous devons tous - retraités comme fonctionnaires - avoir des badges qui nous pendent au cou pour prouver de loin notre innocence et nos bonnes intentions.

Même chose pour nos voitures. Plus question de parlementer avec le garde ou d'essayer de l'attendrir. Naguère, il se laissait parfois convaincre par notre bonne foi. Aujourd'hui, il a reçu des consignes et s'y tient strictement. N'en voulons pas à l'Administration de Genève : elle ne fait qu'appliquer la "loi", entièrement décidée à New York et justifiée, hélas, par les menaces de toute nature - et bien réelles - qui pèsent aujourd'hui sur la sécurité des organisations internationales et notamment sur les installations des Nations Unies, où qu'elles se trouvent.

Nous avons obtenu que le règlement durci soit un peu assoupli pour ceux de nos anciens collègues que les ans ou la maladie ont rendu moins mobiles. Merci à ceux qui, à l'ONU, nous ont entendus.

J.-J. C

### **Restructuration des services du Bureau de Genève de la Caisse des Pensions des Nations Unies**

**Mme Renata De Leers, Chef du Bureau de Genève de la Caisse des Pensions des Nations Unies, nous a fait part de la restructuration de ses services et de la création d'un Service Clientèle.**

**Depuis janvier 2007, ce service dédié à la Clientèle, situé bureaux D.112/D.114 au Palais des Nations, Genève, est ouvert aux participants, retraités et bénéficiaires et répond à toute question relative aux retraites, prestations et sujets connexes.**

**Ce service peut être atteint par téléphone au numéro +41 (0)22 917.18.24 et par courriel à l'adresse suivante [jspfgva@unog.ch](mailto:jspfgva@unog.ch). Il répond tous les jours ouvrables de 8 heures 30 à 17 heures 30 (heure locale de Genève) sans interruption. Cette restructuration a été rendue nécessaire par l'augmentation importante du nombre de visiteurs et le volume croissant des demandes d'information.**

**Le Service Clientèle est placé sous la direction de M. Ronald Goossens ([rgoossens@unog.ch](mailto:rgoossens@unog.ch)), Administrateur chargé des Finances ainsi que de M. Marc Briant ([mbriant@unog.ch](mailto:mbriant@unog.ch)), Chef de la Section des Finances et Systèmes Informatiques, avec deux Chargées de Clientèle, Mme Mercedes Burguete au +41 (0)22 917.28.62 ([mburguete@unog.ch](mailto:mburguete@unog.ch)) et Mme Marie-Laurence Errera au +41 (0)22 917.32.36 ([merrera@unog.ch](mailto:merrera@unog.ch)) s'attacheront à répondre à toute demande relative à la Caisse.**

**Les personnes désireuses d'obtenir des conseils personnalisés au Bureau de Genève de la Caisse des Pensions trouveront le meilleur accueil auprès des membres de ces services. Les rendez-vous peuvent être pris directement au Service Clientèle (bureau D.112/D.114), par téléphone ou par courriel.**

**Rappelons que le Bureau de Genève a la responsabilité de la gestion des participants, retraités et bénéficiaires résidant en Europe, en Afrique et au Moyen Orient. Toutes les autres régions relèvent directement des services de la Caisse des pensions à New York.**

# PUBLICATIONS DISPONIBLES POUR LES MEMBRES DE L'AAFI-AFICS

Il est rappelé aux **membres de l'AAFI-AFICS** que les documents suivants sont disponibles sur simple demande, soit en écrivant à l'AAFI-AFICS (*adresse en première page du Bulletin*), soit en envoyant un courriel à [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch). La plupart de nos documents existent en format électronique.



<b><u>Source : AAFI-AFICS (Genève)</u></b>	(Langues)	(Date de parution)
Statuts de l'AAFI-AFICS	(A/F)	mai 2000
Guide de la retraite	(A/F)	septembre 2002*
L'AVS-AI en Suisse	(A/F)	mai 1998*
Fiscalité des pensions des Nations Unies, renseignements généraux et informations spéciales sur la région genevoise	(A/F)	mai 2006
Fiscalité des pensions des Nations Unies au Danemark	(A)	2004
Règles fiscales applicables en Suède	(A/F)	2002
Liste-type des informations dont les survivants ont besoin lors du décès d'un(e) pensionné(e)	(A/F)	octobre 2003
Déchiffrer le bordereau trimestriel de pensions	(A/F)	septembre 2001
La Double Filière: ce qu'il faut savoir pour en faire bon usage	(A/F)	mars 2006*
La Somme en Capital : la prendre ou la laisser ?	(A/F)	octobre 2005
Testaments et successions	(A/F)	janvier 2000
Note d'information sur la prise en charge des soins de longue durée par les caisses de santé internationales à Genève	(A)	mars 2006
<b><u>Source : the British Association of Former UN Civil Servants (BAFUNCS)</u></b>		
Planning Retirement in the United Kingdom	(A)	septembre 2004
Taxation in the United Kingdom	(A)	avril 2005
Accommodation for Older People in the United Kingdom	(A)	mars 2003
<b><u>Source : the Canadian Association of Former International Civil Servants (CAFICS/ACAFI)</u></b>		
Taxation in Canada	(A)	mai 2006
<b><u>Source Asociación de Ex-Funcionarios de las Naciones Unidas de Argentina (AFICS-Argentina)</u></b>		
Taxation in Argentina	(A)	juin 2006
<b><u>Source : Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies (CCPPNU)</u></b>		

Ces documents sont disponibles sur demande à adresser directement à la Caisse des pensions des Nations Unies (Bureau de Genève), soit par courriel par courriel à [jspfgva@unog.ch](mailto:jspfgva@unog.ch), soit par lettre adressée à : Caisse des pensions, (Service clientèle), Palais des Nations, CH-1211 Genève 10, Suisse.



## Documents thématiques

La validation	(A/F)	2002
Cessation de service	(A/F)	2003
Pension d'invalidité	(A/F)	2003
Restitution	(A/F)	2002**
La double filière	(A/F/Esp)	2003
Information destinée aux bénéficiaires	A/F/Esp)	2004
Participation	(A/F/Esp)	2004
Les accords de transferts	(A/F)	2005***

### **Autres documents de la Caisse des pensions (disponibles également sur le site [www.unjspf.org](http://www.unjspf.org)):**

La lettre annuelle de l'Administrateur (janvier 2006)	(A/F/Esp)	2006****
Statuts, règlements et système d'ajustement des pensions	(A/F/Esp)	2002

\* indique que le document est en cours de mise à jour

\*\* un supplément au document de la « Restitution », sous forme d'un dépliant est en préparation et paraîtra au cours du 2ème trimestre 2007

\*\*\* un supplément aux « Accords de transferts », sous forme d'un dépliant est en préparation et paraîtra au cours du 2ème ou du 3ème trimestre 2007

\*\*\*\* La lettre annuelle de l'Administrateur pour l'année 2007 vient d'être envoyée à tous les participants et bénéficiaires



## TARIFS RÉDUITS POUR L'UTILISATION DES TRANSPORTS PUBLICS SUISSES

Depuis plus de quatre ans, l'Association Mutuelle des Fonctionnaires Internationaux (MEC) propose à ses membres, actifs et retraités, des tarifs réduits pour l'utilisation des transports publics en Suisse. En tant que fonctionnaire international retraité, vous pouvez ainsi vous balader en train dans toute la Suisse ou parcourir le canton de Genève en tram, en bus ou en mouettes genevoises en emmenant avec vous votre conjoint qui bénéficie également des réductions tarifaires.

Il faut cependant préciser que les tarifs « seniors » proposés dans le cadre de ces offres ne concernent pas tous les fonctionnaires retraités, certains étant encore trop jeunes n'ayant pas atteint l'âge officiel de la retraite au sens de l'AVS, à savoir 64 ans pour les femmes et 65 ans pour les hommes. Ils pourront néanmoins profiter d'une réduction non négligeable sur les abonnements adultes.

Depuis 2004, le nombre d'abonnements Unireso® vendus aux fonctionnaires retraités et à leur conjoint par le biais de la Mutuelle a progressé de plus de 103%, ce qui est suffisamment extraordinaire pour le souligner. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas encore les offres en voici un aperçu :



### ▶ **2 abonnements unireso®**

#### ✚ **Abonnement « Tout Genève » :**

Pour circuler dans le canton de Genève en train, bus, en tram ou en mouettes genevoises.

### ✚ Abonnement « Régional » :

Pour circuler dans le canton de Genève en train, bus, en tram ou en mouettes genevoises et à l'extérieur du canton de Genève (France voisine et canton de Vaud).

#### Tarifs

Catégories	Abonnements	Tarif annuel normal	Tarif Mutuelle	Variation
> 25 ans	« Tout Genève » Adulte	CHF 650.-	CHF 570.-	-12.31%
Dès 64/65 ans	« Tout Genève » Senior	CHF 450.-	CHF 380.-	-15.56%
Toutes	Régional adultes 2 zones	CHF 670.-	CHF 590.-	-11.94%
	Régional adultes 3 zones	CHF 920.-	CHF 834.-	-9.35%



### ► Exemples d'abonnements CFF

#### ✚ Abonnement Général (AG) :

L'AG vous permet de circuler librement sur l'ensemble du réseau suisse CFF ainsi que sur la plupart des lignes des chemins de fer privés, des bateaux, des bus et des trams dans de nombreuses villes et agglomérations suisses (dont unireso®). Il permet de bénéficier de réductions sur les trajets de nombreux trains de montagnes.

#### ✚ Abonnement Général pour couples :

Si une personne est titulaire d'un AG de base, son conjoint bénéficie d'une réduction de prix.

#### ✚ Abonnement demi-tarif :

Avec cet abonnement vous payez seulement la moitié du prix du billet de train en 1ère ou en 2<sup>ème</sup> classe. Vous bénéficiez aussi de tarifs réduits sur la plupart des lignes de chemins de fer privés, des bateaux, des bus et trams dans de nombreuses villes et agglomérations suisses (dont unireso®) et sur les trajets de nombreux trains de montagnes.

#### Tarifs

Abonnements	Age	Tarif normal 1ère classe	Tarif réduit 1ère classe	Tarif normal 2ème classe	Tarif réduit 2ème classe
AG Adulte	25 -> 64/65	CHF 4'700.-	CHF 4'465.-	CHF 2'990.-	CHF 2'841.-
AG Senior	>64/65	CHF 3'550.-	CHF 3'373.-	CHF 2'250.-	CHF 2'138.-
AG Couple	-	CHF 3'050.-	CHF 2'898.-	CHF 2'000.-	CHF 1'900.-
Abonnement Demi-Tarif					
Durée		Tarif normal		Tarif réduit	
1 an		CHF 150.-		CHF 140.-	
2 ans		CHF 250.-		CHF 240.-	
3 ans		CHF 350.-		CHF 330.-	

Les fonctionnaires internationaux retraités qui souhaitent bénéficier de ces tarifs préférentiels peuvent en faire la demande par écrit auprès du Secrétariat de la Mutuelle, bureau B-214, Palais des Nations, 1211 Genève 10, par téléphone au +4122 917.35.10, par fax au +4122 917.00.71 ou par courriel à l'adresse [mec.amfi@unog.ch](mailto:mec.amfi@unog.ch).

Nous rappelons que les membres de la Mutuelle ont également la possibilité de déposer sur leur compte des CHF et des USD à des taux de rémunération compétitifs. Pour plus de renseignements concernant les modalités d'adhésion et de fonctionnement des comptes en CHF et en USD, une brochure d'information est à disposition sur demande.



## LA VIE DES AUTRES ASSOCIATIONS

### **AOMS**

#### **Élections**

L'AOMS a procédé à l'élection de son comité le 24 octobre 2007. Le scrutin a donné les résultats suivants:

David Cohen: 369 voix; Roger Fontana: 367 voix; Rosemary Villars: 362 voix; Yves Beigbeder: 358 voix; Dev Ray: 355 voix; Samy Kossovsky: 349 voix; Jean-Paul Menu: 347 voix; Carole Modis: 341 voix; Averil Foster: 339 voix; Bunty Muller: 332 voix; Robert Masironi: 328 voix; Neel Mani: 308 voix.

Le nouveau comité s'est réuni le 7 novembre et a réparti comme suit les fonctions exécutives: Président: Roger Fontana; Vice-Présidents: Carole Modis et Jean-Paul Menu; Trésorier: Robert Masironi; Vice-Trésorier: Samy Kossovsky; David Cohen poursuit sa tâche de rédacteur en chef du bulletin. Roger Fontana, assisté par Stanislas Flache, représentera l'AOMS au comité de l'AAFI-AFICS.

Par son message reproduit dans le numéro du quatrième trimestre du bulletin de l'association, Roger Fontana a exprimé ses remerciements aux nombreux membres qui ont tenu à participer au vote, ainsi qu'aux scrutateurs volontaires qui ont effectué le dépouillement avec grande efficacité. Présentant ses vœux de Nouvel An à tous les membres, il a également indiqué que l'association comptait bien poursuivre ses progrès dans les différents secteurs d'activité qu'elle s'est assignés.

La rédaction du Bulletin de l'AAFI-AFICS félicite le nouveau comité et se réjouit de poursuivre avec lui les excellentes relations qui unissent l'AOMS et l'AAFI-AFICS.

#### **Vaccination antigrippale**

Les services médicaux de l'OMS ont vacciné 203 retraités de l'Organisation les 16 et 17 octobre 2006. L'assurance maladie de l'OMS a financé l'achat du vaccin et les services d'une infirmière retraitée, Mme Caloz, ancienne collaboratrice du Service médical. La vaccination s'est effectuée sous la surveillance hautement professionnelle des Docteurs David Cohen et Samy Kossovsky, tous deux membres du Comité de l'AOMS et de celui de l'AAFI-AFICS.

#### **Réception annuelle**

La réception annuelle de l'AOMS a eu lieu le 7 décembre 2006 à la Cafétéria du Siège et a réuni quelque 240 anciens et leurs familles. La nouvelle Directrice générale récemment élue, le Dr. Margaret Chan, a honoré la réception de sa présence et dans une courte allocution a célébré la solidarité qui unit le personnel en activité et les retraités. Avec émotion, Roger Fontana a évoqué la mémoire du Dr. Lee, l'ancien Directeur général, qui avait déclaré lors de la dernière assemblée de l'AOMS que s'il n'était pas le Directeur général de l'OMS, il voudrait être membre de l'Association des Anciens. Comme l'Assemblée avait conféré la qualité de membre d'honneur au Dr. Lee, cette qualité a été conférée lors de la réception à sa veuve, Mme Lee Reiko Kaburaki (AOMS, *Bulletin trimestriel no. 66*).



## AMICALE DE L'OMM

L'Association des Anciens de l'OMM a rendu compte, dans son bulletin de novembre 2006, des nombreuses excursions organisées par des membres volontaires en 2006, au Jardin Botanique, au Val de Derborence en Valais, au barrage de Mauvoisin, à la salle des machines du jet d'eau de Genève et au Petit Crêt de Passeiry, à l'extrémité occidentale du Canton de Genève, toutes excursions illustrées de photographies en couleurs. Le catalogue des activités extérieures dynamiques de nos anciens collègues de l'OMM est impressionnant et sa présentation dans le bulletin de l'Amicale vivante et séduisante. Bravo ! (*Bulletin de l'Amicale des Anciens de l'OMM, no.5*)



## AFICS-BEYROUTH

Notre Association sœur au Liban a subi les répercussions de la guerre dans le sud du Liban et des bombardements violents à Beyrouth et dans d'autres régions du pays. Les contacts avec les membres de l'Association, en particulier ceux qui résident dans le Sud et dans la Montagne, ont été longtemps rompus du fait de la destruction des tours et antennes de communication. Le personnel de l'ONU a été évacué, sauf quelques équipes essentielles qui ont été relogées dans des hôtels. Par chance, aucune perte n'a été enregistrée dans le personnel civil des Nations Unies, ni dans le personnel actif, ni parmi les retraités. Toutefois, quatre soldats de la FINUL ont perdu la vie suite à des tirs d'artillerie israéliens sur leur poste à Al Khiyam: AFICS-Beyrouth a adressé un message de condoléances au Secrétaire général Kofi Annan et au Commandant de la FINUL.

Plusieurs rencontres et activités culturelles de l'Association ont dû être annulées, notamment des excursions dans le sud du Liban et dans la vallée de la Bekaa. Le dîner annuel, prévu pour septembre, a été reporté au mois de novembre.

Lors de son assemblée annuelle qui a eu lieu le 2 mai 2006, le comité exécutif de l'Association était soumis à réélection. Farouk Mawlawi a été réélu Président et George Abu Jawdeh Vice-Président. Le Président a remercié les membres de la confiance qu'ils avaient témoignée au comité et s'est engagé à continuer à promouvoir les objectifs de l'Association et des Nations Unies (*Lettre d'Information de l'AFICS-Beirut, novembre 2006*).



# LA VIE DES ORGANISATIONS

## NATIONS UNIES

### LES COLLABORATEURS DU NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

#### Vice-Secrétaire générale

**Mme Asha-Rose Migiro**, Ministre des Affaires Etrangères de la République Unie de Tanzanie, a été nommée Vice-Secrétaire générale. En annonçant cette nomination, le Secrétaire général Ban Ki-moon a déclaré qu'il entendait "déléguer une large part des tâches de gestion et d'administration du Secrétariat, ainsi que la charge des affaires socio-économiques et du développement, en définissant clairement les responsabilités afin que le Secrétariat puisse fonctionner avec une efficacité accrue et un meilleur rendement".

Première femme à avoir exercé les fonctions de ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale de Tanzanie, Mme Migiro remplace Mark Malloch Brown, qui était le Vice-Secrétaire général de Kofi Annan. Dans son ministère, Mme Migiro s'était surtout consacrée à la paix, à la sécurité et au développement de la région des Grands Lacs.

## Département de la Gestion

Le Secrétaire général Ban Ki-moon a nommé **Mme Alicia Bárcena Ibarra**, de nationalité mexicaine, à la tête du Département de la gestion, se déclarant confiant que la vaste expérience qu'elle a acquise tant au service de l'organisation que dans ses autres activités viendrait appuyer ses propres efforts pour renforcer l'organisation. Mme Bárcena sera chargée d'appliquer la nouvelle directive "Continuité dans le Changement" que vient de lancer M. Ban dont la plus haute priorité depuis qu'il est entré en fonction le 1<sup>er</sup> janvier 2007 est de transformer l'Organisation.

Mme Bárcena exerçait depuis 2005 les fonctions de Chef de Cabinet auprès de l'ancien Secrétaire général Kofi Annan. Elle avait auparavant dirigé la Division de l'environnement et de l'habitat de la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC) pour accéder ensuite en 2003 au poste de Secrétaire exécutif adjoint de la Commission. Elle succède à Christopher Burnham, des Etats-Unis, qui avait démissionné de ses fonctions le 15 novembre 2006.

### Chef de Cabinet et Porte-parole

A la veille de son entrée en fonction, le 31 décembre 2006, M. Ban Ki-moon a désigné son chef de cabinet et son porte-parole. L'**Ambassadeur Vijay Nambiar**, de l'Inde, a été nommé chef de cabinet à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007. M. Nambiar a exercé de nombreuses fonctions importantes aux Nations Unies mêmes et dans le cercle des Nations Unies. Le Secrétaire général et lui se connaissent depuis longtemps et sont animés d'un profond sentiment mutuel de confiance et de respect.

M. Ban a également annoncé qu'il avait choisi son porte-parole en la personne de **Mme Michèle Montas**, une journaliste haïtienne d'un talent reconnu qui a dirigé la section française de la Radio des Nations Unies. Elle avait été le porte-parole du Président de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2003.

## Département des affaires humanitaires et des secours d'urgence

Le Secrétaire général a nommé un diplomate britannique de grande expérience, **Sir John Holmes**, au poste de Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et aux secours d'urgence. Sir John est entré au service du ministère britannique des affaires étrangères et du Commonwealth en 1973. Il était ambassadeur en France depuis 2001 et avait été en poste auparavant à New York, Moscou, New Delhi et Lisbonne. Il remplacera Jan Egeland, de Norvège, qui a quitté ses fonctions en décembre 2006 après trois années d'exercice des responsabilités humanitaires les plus élevées aux Nations Unies (*Services d'information des Nations Unies*).

~~~~~

## ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

### ENTRÉE EN FONCTIONS DE MME CHAN, NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE

Mme le Dr Margaret Chan, de Chine, s'est illustrée dans les efforts déployés par l'OMS pour prévenir la mutation du virus de la grippe aviaire et une pandémie humaine dévastatrice, a pris ses fonctions de Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé le 1<sup>er</sup> janvier 2007, s'engageant à promouvoir la santé en Afrique et la santé des femmes partout dans le monde et promettant la réforme sans bouleversement.

L'OMS a toujours été au service de ceux qui en ont le plus besoin et des populations les plus vulnérables, a-t-elle déclaré en prenant la tête de l'organisation genevoise de 193 membres, ajoutant qu'elle voulait être jugée sur l'action que l'Organisation aurait sur la santé des femmes et des populations africaines.

Mme Chan a indiqué six domaines prioritaires sur lesquels elle entend faire porter les efforts de l'OMS: le développement pour la santé, la sécurité sanitaire, le renforcement des systèmes de santé, l'amélioration de l'information et de la connaissance, la promotion du partenariat et l'amélioration de la performance de l'Organisation.

Elle a assuré au personnel que ces priorités ne devaient pas entraîner une restructuration en profondeur de l'OMS mais qu'elle s'efforcera plutôt de veiller à ce que les différentes parties de l'Organisation puissent

mieux coordonner leur action. Je tiendrai ma parole, a-t-elle souligné, la réforme, oui, le bouleversement, non, ajoutant que l'époque ouvrait des perspectives optimistes en matière de santé. "Jamais l'action de l'Organisation n'a été aussi proche des préoccupations des responsables politiques" a-t-elle précisé. (*Services d'information des Nations Unies, 4 janvier 2007*)

#### NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Le **Dr Anarfi Asamoah-Baah**, du Ghana, a été nommé Directeur général adjoint de l'OMS ; il s'est acquis une expérience considérable en matière de santé publique, de gestion et de développement organisationnel en animant quatre groupes différents depuis qu'il est entré au service de l'OMS en 1998. Auparavant, il avait été responsable des services de santé du Ghana. Sous la direction générale du Dr.Lee, il avait tout d'abord exercé les fonctions de Sous-directeur général pour les maladies transmissibles. Depuis octobre 2005, il était Sous-directeur général pour le sida, la tuberculose et le paludisme. ([www.who.int/dg/ddg](http://www.who.int/dg/ddg)).



## PENSIONS

### LES PLACEMENTS DE LA CAISSE DES PENSIONS (SUITE)

Et voici la suite de notre grand feuilleton de l'année : les placements de la Caisse des pensions des Nations Unies ...

Résumé des épisodes précédents (voir *Bulletin de l'AAFI-AFICS* de septembre et décembre 2006) et situation actuelle.

**Juillet 2006, Nairobi, Comité mixte de la Caisse des pensions** - Le représentant du Secrétaire général chargé de la gestion des placements de la Caisse, M. Christopher Burnham, annonce son intention de passer de la gestion active d'une partie des actifs de la Caisse à une gestion "passive" (indexation des actifs sur un indice boursier) et d'externaliser dans les meilleurs délais le quart des actifs de la Caisse, soit 9 milliards de dollars représentant le portefeuille nord-américain ; c'est-à-dire d'en confier la gestion à une firme spécialisée du secteur privé. Motif invoqué : nous n'avons plus en nombre suffisant les personnels compétents pour le faire nous-mêmes. Le groupe des participants et les représentants des retraités protestent : rien ne justifie une telle hâte disent-ils ; toute décision concernant la gestion des placements et son application doivent être fondée sur une étude préalable de la gestion actif-passif et sur une stratégie appropriée. Ils ne sont pas entendus et le Comité mixte accepte les propositions de M. Burnham.

**Automne 2006, New York, Nations Unies** - Tandis que les participants, soutenus par la FAIFI, lancent une pétition adressée à l'Assemblée générale pour faire prendre en compte leurs propositions, M. Burnham tente de s'affranchir des règles concernant les marchés passés par l'Organisation et qui impose des appels d'offres pour choisir la société privée à qui serait confiée la gestion des 9 milliards de dollars : il veut faire ce choix lui-même. Les services de l'ONU s'y opposent. Pendant ce temps, le Comité consultatif (de l'Assemblée générale) pour les questions administratives et financières (CCQAB), accepte le principe d'une "gestion passive" mais recommande qu'elle soit, dans l'immédiat, confiée au Service de la gestion des placements de la Caisse. L'externalisation éventuelle serait pour plus tard, "à l'issue d'une étude détaillée définissant clairement les objectifs, les mesures à prendre et le calendrier qui serait suivi pour que tout soit bien organisé". M. Christopher Burnham quitte les Nations Unies et entre dans le secteur privé. Il est remplacé - à titre temporaire - par le Contrôleur de l'Organisation, M. Warren Sach.

**Décembre 2006, New York, Assemblée générale** - A l'issue de négociations difficiles, les représentants des Etats favorables à l'externalisation l'emportent à la 5<sup>ème</sup> Commission. Les recommandations du Comité mixte sont adoptées. L'Assemblée générale note que le Comité mixte a approuvé l'intention du

Représentant du Secrétaire général de passer à la "gestion passive" et de l'externaliser. Elle demande toutefois au Secrétaire général d'appliquer intégralement les règles fixant les procédures d'achat (notamment en matière d'appels d'offres). Elle lui demande également de remplir au plus vite les postes vacants au Service de gestion des placements.

**Janvier 2007, New York, Nations Unies** - L'opération "externalisation" a donc commencé sans tarder. Un appel d'offres a été lancé le 16 janvier aux 40 sociétés qui avaient déclaré être intéressées (comment ne pas l'être ?) par la gestion des \$ 9 milliards du portefeuille nord-américain. Interrogé par l'agence de presse économique Bloomberg, M. Warren Sach, nouveau Représentant du Secrétaire général pour les placements de la Caisse, a déclaré que, plutôt que de continuer à laisser des fonctionnaires des Nations Unies sélectionner des actions dans le portefeuille nord-américain, on allait demander à une firme spécialisée d'indexer ce dernier sur les repères (benchmarks) de Stanley Capital International Inc. "*C'est une avancée prudente en termes de réduction des risques et des coûts de gestion*", a-t-il dit. Il a rappelé également que les Nations Unies ne possédaient pas suffisamment de gestionnaires de fonds de pension pour minimiser le risque d'une gestion interne du portefeuille nord-américain qui intègre quelque 120 entreprises.

Dans l'immédiat, un certain nombre de questions demeurent en suspens, auxquelles nous aimerions recevoir des réponses.

Première question : les études justificatives de ce significatif pas en avant, réclamées désormais par tout le monde y compris par l'Assemblée générale, arriveront-elles **avant** la signature du contrat et, si oui, le Comité mixte de la Caisse des pensions aura-t-il la possibilité de donner son avis sur cette opération **avant** qu'elle ne soit conclue ? L'Association du personnel des Nations Unies à New York a protesté vigoureusement auprès du Secrétaire général devant la hâte que semblerait manifester son Représentant à aller de l'avant avant la prochaine réunion du Comité mixte et sans que les études demandées aient pu être examinées par ce dernier.

Autre question : la gestion passive, tout à fait envisageable en période de hausse des valeurs mobilières, peut devenir dangereuse en période de baisse si rien n'est prévu pour reprendre rapidement le contrôle et modérer les répercussions de cette dernière sur la valeur des actifs. Quels dispositifs a-t-on prévu de mettre en place à cet effet ?

Et encore : dans la mesure où l'on justifie cette externalisation par un manque de personnel gestionnaire qualifié, quel sera le rôle de tous les gestionnaires de fonds de pension que l'on a décidé simultanément de recruter sans délai afin de pourvoir les postes laissés vacants au Service de gestion des placements ?

Ou encore : l'Assemblée générale a pris note du souci exprimé par le Comité mixte de voir le Service de gestion des placements de la Caisse continuer à adhérer au Pacte Mondial (Global Compact) c'est à dire aux valeurs fondamentales dans les domaines des droits de l'homme, des normes de travail et de l'environnement et de lutte contre la corruption, proposées à l'adoption des entreprises par les Nations Unies. Qu'en sera-t-il lorsque le portefeuille nord-américain sera géré par une firme extérieure ? Est-ce faire preuve de naïveté que de poser la question ?

La Caisse des pensions des Nations Unies fait son entrée (remarquée) dans la mondialisation en confiant au secteur financier privé la gestion du quart de ses actifs. Il est donc normal qu'elle se conforme aux pratiques en vigueur dans le monde de la finance. Nous verrons à l'usage si, ce faisant, elle peut aussi et sait demeurer sous le contrôle de ses membres - nos organisations - représentés de façon tripartite au Comité mixte et auprès de qui siège la FAAFI, représentative des retraités.

Dans l'immédiat, la question fondamentale que se posent l'immense majorité des participants et des retraités – et dont nous recevons un très grand nombre d'échos – est : nos placements, donc nos pensions, sont-ils en danger ? Pour le moment, la réponse est clairement "non". La "fortune" de la Caisse atteint aujourd'hui \$ 36 milliards. Jusqu'à présent sa gestion a été saine et l'accusation de « *mismanagement* » proférée par M. Burnham a fait long feu. C'est à nous, participants actifs et représentants des retraités, aux côtés de nos partenaires de l'administration des Organisations et des organes directeurs, de veiller jalousement à ce qu'il en reste ainsi.

J.-J. C.



## IL Y A 50 ANS : PREMIÈRE OPÉRATION DE MAINTIEN DE LA PAIX DES NATIONS UNIES

A l'occasion du cinquantième anniversaire (4-5 novembre 2006) de la création de la première opération de maintien de la paix des Nations Unies, le Secrétaire général de l'ONU, M. Kofi Annan a dit :

“Il y aura 50 ans ce week-end qu'une session extraordinaire d'urgence de l'Assemblée générale a porté création de la première opération de maintien de la paix des Nations Unies. Déployée avec le consentement de toutes les parties, la Force d'urgence des Nations Unies (FONU) a été chargée d'obtenir et de superviser la cessation des hostilités, notamment le retrait des forces armées françaises, israéliennes et britanniques du territoire égyptien. Elle s'est ensuite interposée entre les forces égyptiennes et israéliennes et a assuré la surveillance impartiale du cessez-le-feu.

Le Secrétaire général Dag Hammarskjöld et son équipe ont travaillé d'arrache-pied pour mettre en place cette mission sans précédent, le plus rapidement possible. Les premières unités ont débarqué à Ismaïlia, sur le canal de Suez, 10 jours après la décision de l'Assemblée générale, pour amorcer la première opération de maintien de la paix placée sous le drapeau de l'ONU. Dag Hammarskjöld a également négocié avec l'Égypte un accord sur le statut des forces, instituant un lien juridique entre la FONU et le pays hôte et permettant ainsi à la Force de s'ériger en modèle utile pour les opérations futures.

La mission a été un succès extraordinaire. À la fin de l'année, les forces françaises et britanniques avaient quitté la zone du canal de Suez et les forces israéliennes achevaient leur retrait trois mois plus tard. La communauté internationale leur a apporté un soutien ferme, et les pays fournisseurs de contingents ont donné corps à leurs paroles en agissant rapidement et de manière efficace. La première opération de maintien de la paix de l'ONU faisant appel à des forces armées était née.

Soixante missions plus tard, les opérations de maintien de la paix des Nations Unies sont devenues une arme indispensable dans l'arsenal de la communauté internationale. Elles sont une réponse légitime et impartiale aux conflits; une occasion de partager les obligations; une façon efficace d'agir concrètement; et une passerelle vers la stabilité et la paix et le développement à long terme. Mais le maintien de la paix ne sera jamais la solution à chaque situation. Il doit accompagner un processus de paix et ne saurait s'y substituer. Pour donner vigueur à une paix fragile, il faut des mesures globales permettant d'instaurer une réforme du secteur de la sécurité, et d'assurer le désarmement, la démobilisation et la réinsertion.

Aujourd'hui, 50 ans après avoir lancé sa première mission de maintien de la paix, l'ONU est confrontée à un nouveau défi colossal: avec 18 opérations en cours, et des effectifs sur le terrain s'élevant à 93 000 personnes –un record historique– et qui pourraient atteindre 140 000 en 2007, l'effort de maintien de la paix de l'ONU est mis à rude épreuve. Et pourtant, nous relevons ce défi avec un optimisme avisé. Il suffit de penser au déploiement rapide de milliers d'hommes, venus des pays développés aussi bien qu'en développement, venus renforcer la Force intérimaire des Nations Unies au Liban qui a été élargie et revitalisée. Cet exemple montre, comme auparavant celui de la FONU, que tout est possible tant que le maintien de la paix bénéficie d'un appui politique et matériel et de la volonté de la communauté internationale, tels qu'exprimés par l'intermédiaire des organes principaux de l'Organisation. La tâche qui nous attend est difficile, mais nous l'accomplirons. Nous le ferons dans l'intérêt de la paix et de la sécurité internationales, et dans l'intérêt des populations vulnérables pour lesquelles, partout dans le monde, les Casques bleus sont le meilleur espoir”.





# LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Selon un rapport de l'Organisation météorologique mondiale - l'OMM - de décembre 2006, l'année dernière a été estimée être la sixième plus chaude année enregistrée. Les températures globales ont augmenté de 0.7°C depuis 1900 - depuis 1976, elles ont augmenté brusquement de 0.18° C par décennie.

Des conditions climatiques extrêmes se sont également manifestées l'an dernier. Plusieurs régions de l'Europe et des Etats-Unis ont subi des vagues de chaleur avec des températures record en juillet et août. Une sécheresse à long terme s'est poursuivie dans les pays de la Corne de l'Afrique, où 11 millions de personnes ont souffert de disettes de nourriture. Même le désert du Sahara a eu de fortes chutes de pluie en février, ce qui a causé des inondations considérables qui ont endommagé 70% des stocks de nourriture et déplacé 60.000 personnes. Des typhons en Asie du sud-est ont causé des morts, des blessés et d'autres dommages sérieux à la région. La tendance des glaces maritimes arctiques à diminuer rapidement a continué. Les glaciers des Alpes fondent.

Un rapport par Nicholas Stern, ancien économiste de la Banque Mondiale, publié en novembre dernier, a averti que « Nos actions pendant les décennies à venir pourraient créer les risques de disruption majeure de l'activité économique et sociale, plus tard pendant ce siècle, et pendant le prochain, à une échelle semblable à celles associées aux grandes guerres et à la crise économique de la première partie du 20<sup>e</sup> siècle. » Le rapport estime que les avantages à gagner d'une action coordonnée au plan mondial pour faire face au réchauffement climatique dépasseraient largement ses coûts financiers.

## Les raisons du réchauffement climatique

Selon les Nations Unies, la raison principale de la hausse des températures est due à un siècle et demi d'industrialisation, l'utilisation de quantités de plus en plus grandes de pétrole, d'essence et de charbon, la destruction des forêts, et certaines pratiques agricoles. Ces activités ont augmenté les niveaux des concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, en particulier le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), le méthane, et les oxydes nitreux.

## Les remèdes possibles

Un certain nombre de mesures pourrait ralentir le réchauffement climatique, et aider les pays à gérer les changements climatiques qui se produisent : réduire les émissions : brûler le pétrole et le charbon plus efficacement, utiliser des sources d'énergie renouvelables telles que l'énergie solaire ou du vent, et développer de nouvelles technologies pour l'industrie et les transports ; agrandir les forêts : les arbres suppriment les émissions de dioxyde de carbone, les concentrations dominante de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ; ce qui est encore plus difficile, changer les styles de vie et les règles : les habitudes de millions de gens – qu'ils gaspillent l'énergie ou qu'ils l'utilisent efficacement – ont un impact majeur sur les changements climatiques.

Ces remèdes nécessitent une volonté politique forte des gouvernements, le soutien public par les médias, les organisations internationales et les ONG, et un travail d'équipe.

## Le rôle de l'ONU

Du 6 au 17 novembre 2006, une Conférence de l'ONU au niveau ministériel s'est tenue à Nairobi, qui réunissait la 12<sup>e</sup> Conférence des 189 Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et la seconde Réunion des 166 Parties au Protocole de Kyoto. De nouvelles initiatives ont été prises pour soutenir les pays en développement, les plus vulnérables aux changements climatiques. Seront encouragés des projets de technologie « propres » en Afrique et dans d'autres pays pauvres. Les participants ont donné leur accord à un nouvel examen du Protocole en 2008, à la demande des pays de l'Union européenne.

Le Protocole de Kyoto, qui a pris effet le 16 février 2005, établit des objectifs et des calendriers obligatoires pour la réduction des concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère des pays industrialisés. On leur accorde des crédits correspondant aux émissions évitées pour financer des projets dans les pays en développement et les autres pays développés.

En janvier 2007, le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) a lancé un appel à la communauté internationale pour planter un milliard d'arbres en 2007, partie d'un programme destiné à sauver la planète.

## **Sceptiques et opposants**

Quelques scientifiques, des groupes conservateurs, des groupes industriels et des syndicats se sont battu contre Kyoto. Leurs arguments sont qu'il n'y a pas de base scientifique qui démontrent l'existence d'un réchauffement global, que le Protocole de Kyoto est mauvais, - ou bien, que le réchauffement global est réel, mais que les remèdes proposés sont trop chers. L'Institut George Marshall a publié un rapport en 1989 selon lequel « les variations cycliques de l'intensité du soleil compenseraient les changements climatiques liés à l'accroissement des émissions des gaz à effet de serre ». Malgré sa réfutation par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC)<sup>1</sup>, on estime que ce rapport a influencé la politique de l'administration Bush. Les Etats-Unis et l'Australie ont rejeté le Protocole de Kyoto.

## **La lutte contre le changement climatique**

L'Union européenne a assumé un rôle dirigeant dans la lutte contre le changement climatique. Le Programme européen sur le changement climatique lancé en 2000 a pris des initiatives pour promouvoir les sources renouvelables d'énergie et les mesures de réduction de consommation d'énergie pour le bâtiment et les voitures - et, en 2005, le programme d'échange de droits d'émission.

Aux Etats-Unis, dix compagnies majeures<sup>2</sup> se sont associées avec des groupes importants de défense de l'environnement pour demander une limite ferme des émissions de dioxyde de carbone au plan fédéral, pour réduire ces émissions de 10% à 30% pendant les prochaines 15 années.

La Californie est la 12<sup>e</sup> source de réchauffement climatique au monde, dépassant la plupart des pays. En 2005, le gouverneur Arnold Schwarzenegger a signé un décret engageant l'Etat à réduire les émissions en Californie du 11% d'ici 2010, de 25% d'ici 2020 et de 80% en dessous des niveaux de 1990 d'ici 2050.

Al Gore, l'ancien vice-Président de Bill Clinton, qui se présente actuellement dans des meetings comme « J'ai été le prochain Président des Etats-Unis », a produit un film documentaire acclamé qui décrit sa campagne solitaire contre le changement climatique, *An Inconvenient Truth*.

Le Président G. W. Bush a reconnu pour la première fois, dans son discours sur l'Etat de l'Union du 23 janvier 2007, la gravité du changement climatique et a demandé de nouvelles mesures d'urgence.

## **La Conférence de Paris**

Le 2 février 2007, le GIEC qui a réuni 500 experts pendant une semaine à Paris, a conclu que l'essentiel du réchauffement climatique est « très vraisemblablement » (avec une probabilité de 90%) dû à des facteurs humains. D'ici à 2100, les températures devraient augmenter de 1.8 à 4 degrés par rapport à la période 1980-1999, entraînant une hausse du niveau des océans de 18 à 59 cm.

Le Président Jacques Chirac (France) a demandé la création d'une nouvelle Organisation des Nations Unies pour l'Environnement pour remplacer le Programme existant (PNUE), proposition repoussée par le Brésil, la Chine, l'Inde, et les Etats-Unis.

Le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, s'est félicité du consensus scientifique concernant l'accélération inquiétante du changement climatique causé par l'homme. Il a plaidé pour une réponse mondiale plus rapide et plus déterminée.

## **En conclusion**

Des questions majeures demeurent : Des mesures seront-elles prises dans le monde entier pour combattre le changement climatique ? Ces mesures seront-elles efficaces ? Peut-on sauver la planète ?

**Yves Beigbeder**

---

<sup>1</sup> Le GIEC a été créé par l'OMM et le PNUE en 1988. Il est ouvert à tous les Etats membres des deux organisations.

<sup>2</sup> Y compris General Electric, DuPont, Alcoa, Caterpillar, BP et Lehman Brothers

## NOS ENFANTS ...

Incroyable comment les années passent et les enfants se développent. Evidemment, ce processus naturel et inéluctable n'est pas sans conséquences. Il arrive, avec des nuances c'est vrai, un moment où nous, les pères, devenons orphelins de nos enfants. Car nos chers petits s'épanouissent en toute indépendance, comme ces arbres dont les feuilles murmurent sous la brise ou ces petits oiseaux qui insouciant se lancent à conquérir l'espace au risque de se faire manger par le chat du voisin.

Eh oui ! les enfants grandissent sans demander l'autorisation, dans une joie explosive parfois teintée d'une agaçante impertinence. Et ils ne grandissent pas jour après jour, non ! ils le font tout d'un coup ! Un jour, avec le plus grand naturel, ils disent je ne sais quoi qui te montre que cet enfant, hier encore avec des couches et faisant des petits pas tremblotants et mal assurés, a grandi ! Mais, comment a-t-il grandi sans que tu t'en aperçoives ? Où sont passées les fêtes enfantines, les jeux dans le sable, les anniversaires avec ballons et montagnes de glaces et de gâteaux ?

Maintenant, te voilà peut-être à la porte de la disco, dans l'attente pas tellement de voir grandir ton enfant, mais dans l'anxieux espoir ...de le voir apparaître. Nombreux sont les pères au volant de leur auto, épiant l'arrivée en trombe de leurs enfants chaussés de patins, longues mèches au vent. Ces enfants qui adorent s'agglutiner en bande au coin de la rue, croquant hamburger et buvant de la limonade en boîte alu, dans l'uniforme de leur génération : casquette à l'envers, portable, sac au dos, baskets flottants, boucles aux oreilles percées comme des peuples primitifs.

Et nous, avec nos cheveux blancs, quand il nous en reste ! Mais ce sont nos enfants. Que nous aimons malgré et à cause des moments parfois orageux, des rares pauses de calme, des épisodes qui font trembler de la tête aux pieds et vous nouent l'estomac. Nos enfants ont grandi en regardant nos erreurs et nos réussites, surtout nos erreurs que nous prions le Ciel qu'ils puissent éviter dans leur vie. Eh oui !, un jour arrive où nous, les pères, devenons un peu orphelins de nos enfants...

Dieu merci, il n'y pas de règle absolue. Surtout si vous avez prié le Ciel de vous inspirer des petites

ruses pour entretenir avec vos enfants un contact chaleureux, régulier ou même épisodique. C'est vrai qu'on ne les attend plus à la porte de la disco ou du ciné. Adieu l'époque du piano, du foot, de la danse, de la natation... Car le moment arrive où nos enfants, sans crier gare, quittent le siège arrière de l'auto de papa pour prendre le volant de leur propre vie.

Parfois dans le silence de la nuit, des questions nous tournent dans la tête. Aurions-nous dû nous approcher plus souvent de leur lit pendant la nuit, pour entendre leur âme respirer, leurs confidences entre les draps de l'enfance ? Et dans leur adolescence, n'aurions-nous pas dû visiter sans grogner ce *mare magnum* des chambres inondées de musique assourdissante, aux murs tapissés de posters géants, sol semé de sacs d'école, chaussettes retournées et enchevêtrement de câbles, vêtements et souliers ? Mais, voilà ! le temps passe et ces enfants ont grandi sans que nous ayons pu épuiser toute notre affection. Au début ils nous accompagnaient pour une petite marche dans la nature, à la plage, la piscine et même à des réunions avec nos amis. C'était l'époque de Pâques et de Noël, vécues tous ensemble, en famille. Puis est arrivé le moment où voyager avec les parents est devenu effort et souffrance, car ils ne pouvaient pas se séparer de leurs amis ... et de leurs premières amours. Et nous sommes devenus des pères exilés de nos enfants, *eso sí* ! dans la calme ambiance que nous avons toujours souhaitée... Maintenant est arrivé le moment où nous regardons de loin ces enfants, parfois en silence, souhaitant qu'ils fassent le bon choix dans leur recherche du bonheur.

Mais la vie est toujours belle, je peux le confirmer. Le secret, c'est de savoir attendre. Car à n'importe quel moment nos enfants nous font cadeaux d'un *nieto* (petit-enfant). Et les *nietos*, je vous le jure, nous ouvrent le chemin de la tendresse insouciant, de l'espièglerie non vécue avec nos propres enfants. Voilà pourquoi tous les *abuelos* (grands-pères) sont excessifs avec une tendresse débordante et incontrôlable. C'est que les *nietos*, quand ils vous entourent nombreux, nous offrent la toute dernière chance de donner enfin libre cours à toute notre affection.

**Manuel Carrillo**



# PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

## Stress et Dépression

Je trouve fréquemment dans ma boîte à lettres (vous aussi peut-être ?) un prospectus représentant un Einstein effrayant, l'oeil flamboyant et le cheveu en bataille, me jetant un regard furibond : « Nous n'utilisons que 10% de notre potentiel mental », me lance-t-il. Visiblement, cela semble le contrarier énormément, encore que l'on puisse se demander de quoi il se mêle.

Au dos du prospectus, on nous assène : **Stress, Anxiété, Dépression : le problème, ce n'est pas vous !** (mais alors, qui est-ce ?).

Einstein veut-il nous dire qu'il était stressé et qu'ainsi il devint un génie ? Ou bien que si nous sommes stressés, nous deviendrons comme lui ? Aujourd'hui, nous savons tout d'Einstein et de la Relativité ainsi que d' $E=mc^2$ . « E » désigne Einstein et « mc » maître des cérémonies. Une formule bien maigrichonne pour servir de socle à un génie ; mon ordinateur est capable de sortir des formules dix fois plus longues en un clin d'oeil. J'avoue que je suis stressé, anxieux et déprimé, mais je ne vois pas ce qu'Einstein vient faire là-dedans.

J'ai déjà découvert que j'étais proche parent d'un génie : Karl Marx ; je suis inquiet à l'idée de le devenir d'encore un autre. *Un peu plus que proche et plus lointain encore*, pourrait dire Hamlet. Aussi serai-je circonspect à propos d'Einstein, ayant été dûment prévenu par Alexander Pope que : *Sans doute le génie est-il proche de folie // Bien mince en vérité la frontière qui les lie.*

Avez-vous remarqué que le stress est devenu très à la mode ? Vous n'êtes rien si vous ne vous proclamez pas stressé ; quiconque est quelqu'un se doit d'être stressé. Lorsque j'étais jeune (vous attendiez cette formule, n'est-ce pas ?) nous n'étions naturellement jamais stressés. Nous gardions notre côté intense pour décrire certaines situations, pas pour nous énerver à propos d'Einstein.

Comment se fait-il que nous soyons devenus aujourd'hui si stressés ? Avec tous les systèmes que nous avons inventés pour nous faciliter le travail, nous devrions être parfaitement détendus. Au moment où je pense être devenu proche parent d'Einstein, il m'incombe de vous l'expliquer.

Je vais vous donner quelques exemples de la façon dont le stress s'est infiltré dans notre vie moderne, vous démontrant combien la déprime prime et quelle pression nous inflige la dépression.

A l'ère Pré-Stress (PS), vous preniez un tram ou un autobus, vous vous asseyiez, le contrôleur venait vous dire bonjour, faisait tinter le petit sac pendu à sa ceinture, vous donnait votre ticket et votre monnaie - parfois même un sourire. Il avait toujours une moustache en broussaille, ce qui était très rassurant.

Aujourd'hui, l'homme souriant au petit sac a disparu et nous avons des machines rutilantes aux arrêts de bus. Elles proposent plein de diagrammes et d'instructions sur la façon d'obtenir votre ticket, que vous pourriez peut-être comprendre si vous étiez Einstein. Vous avez besoin de faire l'appoint pour acheter votre ticket car la machine n'a pas autour de la taille de petit sac plein de monnaie tintante. Bien entendu, vous pressez le mauvais bouton et vous êtes encore en train de vous énerver lorsque l'autobus fait son apparition. Allez-vous sauter à bord, au risque de passer pour un resquilleur à la face du monde lorsqu'apparaîtront les inspecteurs ? Ou allez-vous manquer l'autobus et devoir attendre le suivant en stressant ? Dans les deux cas vous serez la proie du stress et de la déprime.

Les vide-ordures étaient autrefois très pratiques. Vous viviez en appartement ? Vous mettiez vos ordures dans un sac en plastique, alliez dans le cagibi réservé à cet effet, ouvriez le couvercle et hop, vite fait le sac filait vers le sous-sol dans le conteneur. Eh bien, plus de vide-ordures ; ils facilitaient l'arrivée des cafards et autres bestioles qui, de toute façon, vont envahir la planète. Nous n'avons pas besoin d'Einstein pour nous raconter cela.

C'est ainsi que neuf étages de voisins - trois par étage - se sont mis à utiliser l'ascenseur pour emporter leurs sacs au sous-sol, que le temps d'attente de l'ascenseur a été multiplié par 27 et le facteur stress par 100.  $S=27 \times 100$  pourriez-vous dire, si vous étiez Einstein.

A l'ère PS, lorsque vous aviez besoin d'une information vous vous dirigiez vers un bureau, un comptoir, un guichet, vous vous adressiez à une personne agréable et bien élevée - habituellement une femme - et, rempli d'aise, vous repartiez avec l'information désirée. Aujourd'hui il vous faut composer un numéro de téléphone probablement plein de zéros, tel que 0800. Je sais de bonne source que l'on est ainsi connecté avec Bangalore où une femme indienne, formée à parler avec l'accent américain, vous répond. Je ne sais si les appels des autres personnes sont aussi dirigés sur l'Inde ou si ce sont seulement les miens. En fait, ma sœur qui habite Bangalore, mais n'a pas l'accent américain, me raconte que l'accent américain et les salaires américains font que le trafic est saturé en permanence et que tout le monde est bloqué. C'est ce qu'on appelle la mobilité verticale ; sûrement pas horizontale.

Lorsque vous composez l'un de ces numéros, on vous demande tout d'abord si vous voulez parler anglais et, dans ce cas, de presser la touche 1 ; français, la 2 ; japonais, la 3 ; ou yamani, la 4 (au fait, pourquoi pas hindoustani si vous êtes indien ?). Pendant que vous décidez quelle langue vous voulez parler, la série de questions suivante vous agresse : si vous voulez une information, pressez 1 ; si vous ne voulez pas d'information, pressez 2, etc.

Dans votre nervosité grandissante vous pressez naturellement le mauvais chiffre. Bon, bon, même le pape peut se tromper ! Je suppose qu'il utilise, lui, les chiffres romains. Et vous voici revenu à la case départ. Là, on vous berce d'une douce musique, interrompue de temps en temps par un « merci de votre patience », la dernière qualité que vous souhaitez manifester. Après dix minutes de petite musique et de remerciements profus, vous vous apercevez que votre facteur stress crève le plafond et vous abandonnez (si vous le désirez, je peux vous apprendre quelques phrases bien senties en hindoustani, à proférer avant de raccrocher).

Dernier exemple. Ayant franchi le cap des soixante dix ans, j'ai été invité par le Service des Automobiles à subir un examen médical (mon 6<sup>ème</sup>, mais je ne vois pas pourquoi je devrais vous le dire) destiné à garantir que j'étais toujours apte à conduire (fort heureusement, ils ne m'ont pas envoyé voir mon fils qui affirme que je ne le suis plus depuis des années). Puis je reçus une communication très officielle du Service des Automobiles m'informant qu'à la suite de ces tests, mon permis de conduire était modifié : je n'étais plus, désormais, autorisé à conduire des véhicules de catégorie D2. Mon stress ne fit qu'un tour.

D2 ? Auraient-ils le même système de grades que le nôtre ? Habituellement nos D2 conduisent des Mercedes. Cela me serait égal de me voir retirer ce privilège. Mais qu'est-ce qu'une catégorie de véhicule D2 ? Allais-je me voir interdire de conduire tout court et contraint de me joindre au lobby écologiste ? Tremblant de stress (il avait atteint le niveau S=D2X1000), je téléphonais au Service : là, pas de petite musique ni de remerciements pour votre patience : seulement le business. Malgré cela, une dame charmante et amicale, ô surprise, m'informa que D2 désignait un minibus.

Ainsi, je ne pourrai plus conduire de minibus. Je n'ai jamais conduit de minibus. Je me dé-stressais donc pour deux nouvelles années. Le lendemain, nouvelle lettre du Service des Automobiles. Quoi encore ? Allais-je me voir retirer aussi le droit de conduire des véhicules D1 ? Nouveau coup de stress ... Ouf ! Ils me demandaient seulement de payer une taxe de CHF 472 pour ma voiture.

25 décembre 2006

**Aamir Ali**



# HUMOUR

## UN MÉLOMANE AVERTI

Un président de société reçoit de l'un de ses amis un billet d'entrée pour un concert de la *Symphonie Inachevée* de Schubert.

Ne pouvant s'y rendre, il donne l'invitation à son responsable du Bureau Organisation et Méthodes. Toutefois, afin de pouvoir remercier comme il convient celui qui lui a offert le billet, il prie son collaborateur de lui remettre le lendemain un petit rapport sur la qualité du concert.

Le lendemain matin, le président trouve le rapport sur son bureau :

« Symphonie de M. Schubert – Note à l'attention de Monsieur le Président »

1 - les quatre joueurs de hautbois demeurent inactifs pendant des périodes considérables.

*Il convient donc de réduire leur nombre et de répartir leur travail sur l'ensemble de la symphonie, de manière à réduire les pointes d'inactivité.*

2 - les douze violons jouent tous des notes identiques.

*Cette duplication excessive semblant inutile, il serait bon de réduire de manière drastique l'effectif de cette section de l'orchestre.*

*Si l'on doit produire un son de volume élevé, il serait possible de l'obtenir par le biais d'un amplificateur électronique.*

3 - l'orchestre consacre un effort considérable à la production de triples croches.

*Il semble que cela constitue un raffinement excessif, et il est recommandé d'arrondir toutes les notes à la double croche la plus proche.*

*En procédant de la sorte, il devrait être possible d'utiliser des stagiaires et des opérateurs peu qualifiés.*

4 - la répétition par les cors du passage déjà exécuté par les cordes ne présente aucune nécessité.

*Si tous les passages redondants de ce type étaient éliminés, il serait possible de réduire la durée du concert de deux heures à vingt minutes.*

Nous pouvons donc conclure, Monsieur le Président, que si vous communiquez ces remarques à M. Schubert il sera sans doute en mesure d'achever sa symphonie.

Votre respectueusement dévoué X ...  
Chef, Bureau Organisation et Méthodes



# COURRIER DES LECTEURS

## PRIMES D'ASSURANCE AUTOMOBILE EN SUISSE

### Un moyen d'échapper à la discrimination selon la nationalité

Dans son article fort bien documenté (*Bulletin de l'AAFI-AFICS, septembre 2006*), notre collègue Raymond Dalebroux a souligné l'importance des surprimes d'assurance automobile, appliquées aux détenteurs non suisses de véhicules. Selon leur nationalité la majoration peut atteindre près de 50 % (et même beaucoup plus dans certains cas). par rapport à la prime demandée à un titulaire du passeport suisse. Ainsi début février, la Tribune de Genève a publié un article sur le même sujet. En se référant à divers exemples elle soulignait que les assurances TCS et Baloise appliquaient une augmentation de 570 % pour un citoyen marocain ! (idem pour un Polonais, un Brésilien ou un Albanais)

Ainsi que cela est rappelé dans l'article, il n'a pas été possible d'obtenir de la part des compagnies la moindre information à propos de la justification de ces majorations de primes. Seul un représentant du Comité de l'Association Suisse des Assurances a indiqué que les compagnies s'appuyaient sur des statistiques (sans doute sur les sinistres déclarés) mais il a refusé de donner des détails sur ces statistiques.

Les diverses interventions visant à soulever ce problème (Emission de TSR1 «A Bon Entendeur», lettres à la Fédération romande des consommateurs, à la Vice-Présidente de la Commission fédérale contre le racisme, à Monsieur Pascal Couchepin, Conseiller Fédéral, Chef du Département fédéral de l'Intérieur) sont restées sans suite. Cette discrimination arbitraire semble donc devoir durer et continuer à pénaliser les résidents étrangers en Suisse et notamment les fonctionnaires internationaux ou anciens fonctionnaires internationaux installés en Suisse.

Il existe un moyen d'éviter cette discrimination grâce au Club automobile des organisations internationales : la **C.A.S.B.I.A.** c'est-à-dire l'Association **C**oopérative des **A**utomobilistes et des motocyclistes des **S**ecrétariats et **B**ureaux des organisations internationales et des **I**nstitutions **A**ccréditées, association à but non lucratif, fondée en 1926.

La CASBIA qui compte environ 4 000 membres a conclu des accords avec divers partenaires, notamment des compagnies d'assurance (en Suisse et en France) afin d'obtenir des conditions préférentielles pour ses membres. En matière d'assurance automobile les conditions sont les suivantes : **application du tarif de base suisse quelle que soit la nationalité de l'assuré + bonus personnel + rabais spécial 10 %**

Avec l'une des compagnies, l'accord dure depuis plus de 30 ans. Lors de sa renégociation, il y a près de 10 ans au moment de la libération des tarifs et de l'introduction de la discrimination par nationalité, les compagnies avaient effectivement fait référence à des statistiques qui auraient montré qu'au plan suisse, la sinistralité variait fortement en fonction des nationalités; mais bien sûr elles n'ont pas communiqué ces statistiques.

La CASBIA a pu négocier les conditions indiquées plus haut d'une part à cause de l'importance de la clientèle potentielle que représentaient ses membres depuis de nombreuses années, d'autre part en acceptant que ce portefeuille soit géré séparément des autres assurés, avec une évaluation régulière de sa rentabilité. En outre, les compagnies se réservent le droit de refuser un assuré dont le dossier révélerait un trop grand nombre de sinistres antérieurs, même s'il est membre de la CASBIA

Le portefeuille correspondant aux assurés CASBIA a toujours été bénéficiaire, ce qui a garanti sa pérennité jusqu'à aujourd'hui.

Outre les réductions sur les primes suisses d'assurance automobile, la CASBIA a également obtenu des conditions spéciales sur :

- l'assurance habitation en Suisse : rabais de 10 % et même 15 % lorsque les deux assurances (voiture et habitation) sont souscrites auprès de la même compagnie;
- l'assurance automobile en France (application du tarif « fonctionnaire français » inférieur au tarif normal + bonus personnel + rabais de 10 % ;
- l'assurance habitation en France; rabais de 10 % ;
- l'essence et le diesel : rabais de 3,5 cts/litre valable dans toute la Suisse et le Liechtenstein ;

- le mazout de chauffage (en Suisse) rabais 5 % à partir de 1200 litres ;
- les pneus (40 à 58 % selon la marque), le contrôle antipollution (35 CHF), la main-d'œuvre pour les services, les réparations et la carrosserie (possibilité de prise en charge et de retour de la voiture sur le lieu de travail)
- les contrôles techniques en France ;
- l'achat de voitures neuves et la revente des voitures d'occasion (en Suisse) ;
- l'abonnement à La Revue Automobile (Hebdomadaire suisse spécialisé) ;
- le matériel Hi-fi, Video ;
- les abonnements dans divers Fitness Clubs (en Suisse).

Dans la perspective d'éventuels changements de compagnie d'assurance, il convient de rappeler que l'on peut résilier un contrat (voiture ou habitation) :

- à la fin du contrat avec un préavis de 3 mois sinon en général il y a reconduction annuelle tacite ;
- en cas d'accident ou de sinistre-habitation si la compagnie doit rembourser les dommages. A la réception de la proposition de règlement et même si celle-ci est très satisfaisante, on peut l'accepter et résilier le contrat **dans un délai maximum de 14 jours après la réception de cette proposition** ;
- en cas d'augmentation de la prime; par exemple comme cela est le cas en 2007 (en Suisse et en France) pour les primes d'assurance habitation.

Peuvent adhérer à la CASBIA les fonctionnaires et les retraités des organisations internationales, intergouvernementales, européennes, non-gouvernementales ayant un statut consultatif auprès des organisations internationales ainsi que le personnel (diplomatique et local) des missions permanentes.

Pour de plus amples informations et pour les adhésions (cotisation 25 CHF/ an) : C A S B I A - Palais des Nations - CH 1211 Genève 10 - Tél 022 917 16 20 ; Fax 022 917 05 26 ; courriel [casbia@unog.ch](mailto:casbia@unog.ch)

**Jean-François Santarelli**  
Président de la CASBIA

## **A NOTRE ANCIEN COLLÈGUE ET AMI EDOUARD MICHAUD**

Edouard a pris la liberté de quitter sa famille, ses amis, le sept décembre dernier, de quitter notre planète pour un autre monde.

Maintenant et demain, Edouard, invisible, est cependant bien là, présent dans nos cœurs. Nous nous rappellerons du sérieux et méritant fonctionnaire qu'il fut mais aussi de l'homme généreux, engagé en quantité d'activités sociales au Palais. Nombreux sont nos enfants à l'avoir vu en père Noël ! Sans oublier le musicien talentueux, disponible pour nous réunir, nous divertir.

Edouard ! que de solides et bons souvenirs !

**Jean-Pierre Goulut**





# EDITORIAL

## To Make AAFI-AFICS Better Known and More Fully Recognised

This is our objective. This is the objective that our Committee has set for AAFI-AFICS this year. Why? In addition to the normal desire for all associations to grow and be more effective, there are other pressing reasons for this: here they are.

The community of former international civil servants of the UN family now consists of over 55,000 persons. It is constantly growing; in a few years there will be thousands more. And we are only looking at the short term.

In spite of this, the governing organs and administrations of our organizations seem reluctant to listen to us even on questions that directly affect us, the retirees. Here are just two examples.

In the Pension Board, the representative of the Federation of Associations of Former International Civil Servants (FAFICS) – of which your association is a member – are regularly challenged. This is particularly – and paradoxically – so by the representatives of serving officials who continue to believe that they represent all participants, active and retired. However, they do not seem anxious to offer the latter a seat in their ranks; and they do often hold forth insisting that we must all be “duly elected” (after all, why not?).

The majority of the outgoing Executive Committee of the United Nations Mutual Insurance Society against Sickness and Accident (UNSMIS) in Geneva has refused to accord the representatives of retirees anything but the status of mere observers, without either the right to vote or to have an alternate. The General Assembly of members (active and retired) will have to pronounce on new Statutes containing this discriminatory provision. When the time comes, we will mobilize our efforts.

We must fight against the marginalization of our representatives in organs that decide on our benefits, both on pensions and on health insurance. This despite the fact that it not only affects our lives but – so all right, all right, let's be vulgar – it's *our money* that's invested and our money that we contribute regularly; money that's just the same colour as that of our colleagues still in service. We must fight not only in the organs where our associations represent retirees but also at a more general and higher level.

It is most important that more and more retirees should join us. At present, the Federation covers about 17'000 out of a total of 55'000 retirees; this is about 30 percent. This is already pretty good (in the organizations, the participants' representatives on local pension committees are often elected with a much lower percentage of votes). But our 30 percent must be increased.

In the months to come, our Committee will keep you informed of what it intends to do to “make AAFI-AFICS better known and more fully recognized”. We will also tell you what we are doing. As a beginning, in this issue we provide a list of our publications, thus recalling what we have already done to help future and present retirees to find their way in the administrative jungle they enter on retirement and to help them in taking the decisions that will prove vital to their future.

We turn to you, each one of you, we ask you to take part in this major effort. We ask your help in making our association and the Federation recognized as a full-fledged social partner by our colleagues and friends who are not members. Tell them about us. Tell them to join our movement which alone is in a position to speak on behalf of our community, so that its interests – collective and individual – can be properly defended.

On the last page of this *Bulletin* you will find an application form. Make us of it and ask us for more copies. Give us the names and addresses of former colleagues so we can send them documents which will encourage them to join us. Some of them may hesitate because of the cost of life membership; tell them that annual members are served by the association in the same manner as life members.

What is important is that we should be more and more numerous in expressing ourselves through our associations and the Federation; only then will we have a real possibility of being heard.

**Jean-Jacques Chevron**

## NEWS FROM AAFI-AFICS

### DATES TO REMEMBER

|                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 19 June 2007 , 12h30                                      | Summer lunch at the ILO Restaurant                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| 11-15 September                                           | <b>Autumn excursion.</b> A tour in Ireland is planned for these dates. We apologise that at the time of finalizing this <i>Bulletin</i> we have not unfortunately received the programme because of a reorganization at our travel agency (Kuoni). If you would like to have details of this very interesting excursion, please write to us and we will send the full programme as soon as possible. |
| Every Wednesday<br>09h30 – 12h30                          | Permanence in Office C.455-1, Palais des Nations, Geneva<br>Tel. 0041 22 917 3330                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| 1 <sup>st</sup> & 3 <sup>rd</sup> Wednesday<br>each month | The <i>Amicale du Soleil</i> meets for an informal lunch at the Café du Soleil<br>Petit-Saconnex, Geneva. Tel. Ed Sackstein: 0033 450 407 160                                                                                                                                                                                                                                                        |



### CLAUDE-ALAIN GENTON

Claude-Alain Genton died in Geneva on 29 November 2006. For a number of years he had organized and often guided, with great efficiency and kindness, our traditional autumn excursions. He will be greatly missed.



### ACCESS TO THE PALAIS DES NATIONS New directives for retirees

For some years now it has become more and more difficult for retired staff, whether members of AAFI-AFICS or not, to enter the Palais des Nations, headquarters of the United Nations Office at Geneva. Stricter identity controls, reduced access by car, mutual irritation of both retirees – who cannot accept that they are not allowed to go in to their former work place – and the guards who have received stringent instructions and who are not always able to convince their elders that vis-à-vis the Organization they are now, simply, another visitor. Indeed, during the last few months, the situation has degraded.

In order to take stock, we met with the newly appointed Chief of the UNOG Safety and Security Section, Mr Marc Wood, and his deputy, Captain Jannick Mangin. They were both extremely understanding and obviously very keen to find satisfactory solutions for both us, the retirees, and the UNOG Administration which has to comply with strict injunctions from UN Headquarters in New York.

Together, we started from an irrefutable fact. The activities of the Geneva office as an international diplomatic centre within the UN system have increased considerably over the last few years, This has led to a progressive increase in the number of active staff members and of members of the diplomatic missions of Member States who need to enter the Palais des Nations each day. The growing number of international conferences and political and/or technical meetings of all types, the setting up in Geneva, for instance, of the new Council for Human Rights, has meant that the calendar of meetings – regular or special – is full almost all year round, except perhaps – but not always - in August. In addition, special arrangements have to be made more and more frequently for delegates and temporary secretariats arriving to attend *ad hoc* meetings.

Knowing that very shortly this already tense situation will be made even more difficult by the suppression of **400** of the presently available 2000 parking spaces (see the AAFI-AFICS *Bulletin* of December 2006), it is easy to understand the present and future daily headache of those responsible for the UNOG Administration.

Within this difficult framework, we nevertheless pleaded the need for retirees to have access to different essential services with offices in the Palais des Nations. We explained that it is not a matter of just having lunch with a former colleague or buying a few articles at SAFI, but a real need – in the same way as an active staff member – to be able to visit the Staff Mutual Insurance Society, the MEC, GPAFI, the Pension Fund, or the social welfare officer of AAFI-AFICS. SAFI is not considered as being an essential service.

**Access on foot:** The Chief of Safety and Security reiterated that entry to the Palais des Nations is free to all retirees who come on foot (on condition that there are no exceptional security measures that day) on presentation of valid UNOG identification badge which is delivered to them if they show a card indicating that they are a former official of one of the organizations that has its headquarters in Geneva. Former officials of other organizations must obtain a special temporary badge issued by the Safety and Security Section that now has offices at the left of the Pregny gate entrance. The SAFI card is no longer accepted as an identity badge.

Spouses of retirees who visit the Palais des Nations for different administrative formalities on behalf of the couple or the badge holder should show both the badge and a personal identity paper.

**Access by car:** Retirees who come by car, who have a T2 sticker (provided to former UNOG staff members but not to those of specialized agencies), are admitted to the car parks *only if space is available*, which is a decision that can only be made by the Safety and Security Section.

However, **in special cases for those who suffer from reduced mobility** and cannot therefore park their car outside the Palais grounds or too far from the office they need to visit, the UNOG Administration has decided to apply the following measures. They should:

- 1) Telephone the day before to the Security Section (**022 917 2953 or 022 917 1560**)
- 2) Announce their intention to visit one or other office, and indicate
  - their name, their former organization and their handicap
  - the probable time of arrival (if possible, make an appointment with the service in question)
  - the number plates of the car they will be using to come to the Palais (Pregny gate only)
  - the name of the person who may possibly accompany them to help them get to their appointment
- 3) Show their UNOG identity badge – or any other paper or identification that they are a former staff member (e.g. a document from the Pension Fund or the Staff Mutual Insurance).

The Safety and Security Section will prepare a parking sticker – and if necessary a temporary identity badge – that will enable the visitor to park for a limited period in the Palais grounds.

Do not forget always to wear everywhere your identity badge and to place the parking sticker clearly visible in the windscreen.

\*\*\*\*

Gone, alas, are the good old days – not as old as all that in fact – when every retiree could enter the Palais without hindrance armed merely with his aura of “Former staff member”. Today, we must all - retirees and staff members – have a badge hanging round our neck to prove our innocence and our good intentions.

The same goes for our cars. It is no longer possible to try to negotiate or plead with the guards. They used sometimes to relent to our entreaties. Nowadays they have strict instructions and they stick to them. We must not begrudge the Geneva Administration: they are merely applying the law that has been decided in New York and which is, alack, justified by the threats of every kind – and very real – that weigh on the security of all international organizations and especially on the United Nations premises wherever they may be.

We have been able to ease these harsh rules a little for those of our former colleagues who by age or sickness are no longer as mobile as they were. We extend our grateful thanks to those at the UNOG who listened to our request.

**J.-J. C.**

## REORGANIZATION OF THE PENSION FUND'S GENEVA OFFICE

We have been informed by the Chief of the UN Joint Staff Pension Fund's Office in Geneva, Mrs Renata De Leers, of a reorganization of the Office's services and the establishment of a Client Service group.

Since early January 2007, a Client Service, situated in rooms D.112/D.114 at the Palais des Nations, Geneva is available to receive inquiries from participants, beneficiaries and retirees on matters regarding pension benefits and other related issues.

The Client Service can be reached on telephone +41 (0)22 917 1824 and on e-mail address [jspfgva@unog.ch](mailto:jspfgva@unog.ch) . The new office is open on working days from 08:30 through 17:30 (Geneva local time) without interruption. The reorganization became necessary because of the ever-increasing number of visitors and the volume of queries.

The Office's Client Servicing and Record Management Unit, under the leadership of the Finance Officer, Mr Ronald Goossens ([mgoossens@unog.ch](mailto:mgoossens@unog.ch)) and the Chief of the Finance and Information Systems Section, Mr Marc Briant ([mbriant@unog.ch](mailto:mbriant@unog.ch)) assisted by two Client Servicing Assistants, Mrs Mercedes Burguete (tel. +41(0)22 917 2862 – [mburguete@unog.ch](mailto:mburguete@unog.ch)) and Mrs Marie-Laurence Errera (tel. +41(0)22 917 3236 – [merrera@unog.ch](mailto:merrera@unog.ch)) will cater to all pension related queries.

The Client Servicing Assistants will be happy to meet participants, retirees and/or beneficiaries looking for personalized advice. Appointments can be made with the Client Service in the Geneva Office on any of the above indicated telephone numbers or by e-mail.

Let us recall that the Pension Fund's Geneva Office is geographically responsible for those participants, retirees and beneficiaries residing in Europe, Africa and the Middle East. All other regions are dealt with by the New York Office.

~~~~~

## PUBLICATIONS AVAILABLE TO AAFI-AFICS MEMBERS

Members are reminded that they may request copies of these documents by sending an e-mail to [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch), or write a letter to AAFI-AFICS (see address on the cover page of this Bulletin). Most documents are available in electronic form.



<u>Source: AAFI-AFICS</u>	(Language)	(Date of Issue)
Statutes of AAFI-AFICS	(E/F)	May 2000
A Guide to Retirement	(E/F)	September. 2002*
The Swiss AVS/AI	(E/F)	May 1998*
Taxation of United Nations Pensions, General Information on taxation in different countries, with special emphasis on the Geneva and France areas	(E/F)	May 2006
Taxation of UN Pensions, Denmark	(E)	2004
Taxation of UN Pensions, Sweden	(E/F)	2002
Checklist of Items of Information needed by Survivors in the event of a Pensioner's death	(E/F)	October 2003

Deciphering your Quarterly Statement from the Pension Fund	(E/F)	September 2001
The Dual Track: How to make the best use of it	(E/F)	March 2006*
The Lump Sum: Take it or Leave it?	(E/F)	October. 2005
Wills and Successions	(E/F)	December 2002
AAFI-AFICS Information Note on Long-term Care services in Geneva	(E)	March 2006

**Source : the British Association of Former UN Civil Servants (BAFUNCS)**

Planning Retirement in the United Kingdom	(E)	September 2004
Taxation in the United Kingdom	(E)	April 2005
Accommodation for Older People in the United Kingdom	E)	March 2003

**Source : the Canadian Association of Former International Civil Servants (CAFICS/ACAFI)**

Taxation in Canada	(E)	May 2006
--------------------	-----	----------

**Source : Asociación de Ex-Funcionarios de las Naciones Unidas de Argentina (AFICS-Argentine)**

Taxation in Argentina	(E)	June 2006
-----------------------	-----	-----------

---

**Source : United Nations Joint Staff Pension Fund (UNJSPF)**

Retirees and beneficiaries may request ***directly*** from the Pension Fund's Geneva Office, by e-mail to [jspfgva@unog.ch](mailto:jspfgva@unog.ch), or by letter to : UN Pension Fund Office in Geneva, Client Service Unit, Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.

**Thematic documents**

Validation	(E/F)	2002
Separation	(E/F)	2003
Disability	(E/F)	2003
Restoration	(E/F)	2002**
The Two-Track System	(E/F/Esp)	2003
Information for Beneficiaries	(E/F/Esp)	2004
Participation	(E/F/Esp)	2004
Transfer Agreements	(E/F/Esp)	2005***

**Other UNJSPF documents (also available on the UNJSPF website [www.unispf.org](http://www.unispf.org) )**

Annual Letter from the CEO (January 2006)	(E/F/Esp)	2006****
Regulations, Rules and Pension Adjustment System of the UNJSPF	(E/F/Esp)	2002

---

\* indicates that the AAFI-AFICS document is being revised

\*\* a supplement to "Restoration" in the form of a FLIER is being prepared and will become available during the second quarter of 2007

\*\*\* a supplement to "Transfer Agreements" in the form of a FLIER is being prepared and will become available during the second/third quarter of 2007

\*\*\*\* the 2007 Letter from the CEO is currently being mailed out to all participants and beneficiaries .

# REDUCED FARES FOR THE UTILIZATION OF SWISS PUBLIC TRANSPORT

For more than four years now the Mutual Association proposes its members, active and retired, reduced fares for the utilization of public transport in Switzerland. As a retired international civil servant, you have the possibility to make a train journey in Switzerland or to travel through the canton of Geneva by tram, by bus or by the Mouettes genevoises taking your spouse with you who will also benefit from reduced fares.

However, we draw your attention to the fact that « seniors » fares proposed in these offers do not concern all retired international civil servants, some of them being too young and not having reached the swiss official retirement age AVS, 64 years old for women and 65 years old for men. Nevertheless they will still be able to benefit from a significant reduction on adult passes.

Since 2004, the number of Unireso® passes sold to retired international civil servants and their spouses through the Mutual Association increased by more than 103% which is extraordinary enough to be underlined. For those who do not know the offers yet here is an idea :



## ► 2 unireso® passes

### ✚ « Tout Genève » pass :

To ride within the Canton of Geneva by train, bus, tramway and Mouettes genevoises.

### ✚ « Régional » pass :

To ride within the Canton of Geneva by train, bus, tramway and Mouettes genevoises **and** outside the canton of Geneva.

### Fares

Categories	Passes	Normal annual fare	Mutual Association fare	Variation
> 25 years	« Tout Genève » Adult	CHF 650.-	CHF 570.-	-12.31%
From 64/65 years	« Tout Genève » Senior	CHF 450.-	CHF 380.-	-15.56%
All	Regional adult 2 zones	CHF 670.-	CHF 590.-	-11.94%
	Regional adult 3 zones	CHF 920.-	CHF 834.-	-9.35%



## ► Examples of CFF passes

### ✚ General Abonnement (GA) :

The GA allows you to hop aboard the next train and enjoy unlimited travel on the swiss SBB's network and on most privately operated railways, postbuses, lake and river boats, trams and buses in numerous Swiss cities and urban networks (incl. unireso®). Many mountain railways and cableways grant special discounts for GA holders.

### ✚ General Abonnement for couples :

If one of you possesses a Basic GA, the other can buy a GA-Plus Duo Partner at a reduced fare.

### **The Half-Fare Card :**

With this pass you pay only half the ordinary ticket fare to both 1st and 2nd class. This card also entitles you to benefit from reduced fares on postbuses, lake and river boats, on trams and buses in numerous Swiss cities and urban networks, and mountain railways.

#### Fares

Passes	Age	Normal fare 1 <sup>st</sup> class	Reduced fare 1 <sup>st</sup> class	Normal fare 2 <sup>nd</sup> class	Reduced fare 2 <sup>nd</sup> class
AG Adult	25 -> 64/65	CHF 4'700.-	CHF 4'465.-	CHF 2'990.-	CHF 2'841.-
GA Senior	>64/65	CHF 3'550.-	CHF 3'373.-	CHF 2'250.-	CHF 2'138.-
GA Couple	-	CHF 3'050.-	CHF 2'898.-	CHF 2'000.-	CHF 1'900.-
The Half-Fare Card					
Duration		Normal fare		Reduced fare	
1 year		CHF 150.-		CHF 140.-	
2 years		CHF 250.-		CHF 240.-	
3 years		CHF 350.-		CHF 330.-	

Retired international civil servants who wish to benefit from these reduced fares can ask the Secretariat of the Mutual Association by mail to La Mutuelle, Office B-214, Palais des Nations, 1211 Geneva 10, by phone at +4122 917.35.10, by fax at +4122 917.00.71 or by email at [mec.amfi@unog.ch](mailto:mec.amfi@unog.ch).

We would like to remind you that the members of the Mutual Association have the possibility to deposit in their account CHF and USD funds with competitive rates. For more information concerning membership and CHF and USD accounts conditions an information brochure is at your disposal.



## NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS

### WHO-AFSM

#### Elections

The AFSM conducted elections to its Committee on 24 October 2007, with the following results:

David Cohen 369 votes, Roger Fontana 367, Rosemary Villars 362, Yves Beigbeder 358, Dev Ray 355, Samy Kossovsky 349, Jean-Paul Menu 347, Carole Modis 341, Averil Foster 339, Bunty Muller 332, Robert Masironi 328, and Neel Mani 308.

The new Committee met on 7 November and assigned responsibilities as follows: President: Roger Fontana, Vice-Presidents Carole Modis and Jean-Paul Menu, Treasurer: Robert Masironi and Vice-Treasurer: Samy Kossovsky. David Cohen continues as Editor of the Quarterly News-Bulletin. Roger Fontana, assisted by Stanislas Flache, is the representative of AFSM to the Committee of AAFI-AFICS.

In a message in the "Quarterly Bulletin" of the fourth quarter of 2006, the re-elected President Roger Fontana thanked the many members who had participated in the votes. He paid tribute to the group of voluntary tellers who had handled the counting of votes very efficiently. He said that the Committee intended to continue the Association's progress in the areas of activity, which it had identified so far, and he wished all members a Happy New Year.

The Editorial Team of the AAFI-AFICS *Bulletin* congratulates the newly elected colleagues and look forward to continuing our excellent relations with the AFSM.

### **Flu vaccinations**

203 WHO retirees were vaccinated against the flu in WHO's Medical Service on 16 and 17 October 2007. The WHO Health Insurance paid for the vaccine as well as for the services of a retired nurse, Mrs. Caloz, a former employee of the Medical Service. The operation took place under the careful and professional surveillance of the AFSM and AAFI-AFICS Committee members Drs. David Cohen and Samy Kossovsky.

### **Annual Reception**

The AFSM's annual reception took place in the WHO headquarters cafeteria on 7 December 2006 and drew an attendance of some 240 former colleagues and their families. The newly elected Director-General, Dr. Margaret Chan, participated and spoke of solidarity between serving staff and former staff. In a moving ceremony, AFSM's President, Roger Fontana, spoke of the statement made by the late Director-General, Dr. Lee, when he addressed the last AFSM assembly, that if he were not the Director-General of WHO, he would be a member of the AFSM. As the Assembly had decided to extend a honorary membership to Dr. Lee, this membership was now given at the reception to his widow, Mrs. Lee Reiko Kaburaki. (AFSM QNT-66)



### **WMO-AMICALE**

The Association of Former WMO Staff reported in its November 2006 Bulletin on the many excursions which had been organized by volunteer members during the year 2006, to places like the Geneva Botanical Gardens, the Valley of Derborence in Valais, the Mauvoisin Dam, the machine rooms of Geneva's Jet d'Eau and le Petit Crêt at Passeiry in the western extremity of the Geneva Canton, all of which were illustrated with color photographs. An impressive record of energetic outdoors activities by our WMO former colleagues and a very neatly printed and impressive "Bulletin", well done! (*Amicale des Anciens de l'OMM Bulletin no.5*)



### **AFICS-Beirut**

The war in Southern Lebanon and the extensive bombing around Beirut and in other parts of the country affected our sister Association in Lebanon. Contact with AFICS colleagues, especially those residing in the South and in the mountains was interrupted for an extended period, as communication towers and antennas were destroyed. Evacuation of UN staff took place early on, except for a limited number of essential staff that was accommodated in some hotels. Fortunately no UN civilian personnel, whether serving or retired, were among the casualties. But four UNIFIL soldiers died from Israeli shelling of their post in Al Khyam, and AFICS-Beirut sent a message of condolence to Secretary-General Kofi Annan and the UNIFIL Force Commander.

AFICS-Beirut had to cancel several social and cultural activities, including excursions to Southern Lebanon and the Beka'a. The annual dinner, planned for September, was re-scheduled to November.

At its annual General Assembly, held on 2 May 2006, elections for members of the AFICS Executive Committee were held. Among them, Farouk Mawlawi was re-elected President and George Abu Jawdeh Vice-President. The President thanked the members, on behalf of the Executive Committee, for their vote of confidence and expressed renewed commitment to further the purposes of the association and of the United Nations (AFICS-Beirut Newsletter November 2006).





# NEWS FROM THE ORGANIZATIONS

## UNITED NATIONS

### APPOINTMENTS BY THE NEW UN SECRETARY-GENERAL

#### Deputy Secretary-General

**Dr. Asha-Rose Migiro**, Foreign Minister of the United Republic of Tanzania, has been appointed Deputy Secretary-General. In announcing this appointment Secretary-General Ban Ki-moon stated that he intends “to delegate much of the management and administrative work of the Secretariat, as well as socio-economic affairs and development issues, under a clear line of authority to ensure that the Secretariat will function in a more effective and efficient manner”.

The first woman to become Tanzania’s Minister for Foreign Affairs and International Cooperation, Dr. Migiro is replacing Mark Malloch Brown, who was Kofi Annan’s Deputy Secretary-General. Among her many priorities as Foreign Minister has been attaining peace, security and development in the Great Lakes Region.

#### Department of Management

Secretary-General Ban Ki-moon has appointed **Ms. Alicia Bárcena Ibarra** as head of the organization’s Department of Management, voicing confidence that the Mexican national, who has extensive experience both within and outside of the organization, will contribute to his efforts to strengthen it. Ms. Barcena will be charged with carrying out a new direction set by Mr. Ban, who describes it as “continuity along with change” and has made transforming the Organization a top priority since taking office on 1 January 2007.

Ms. Bárcena worked for former Secretary-General Kofi Annan, most recently as Chef de Cabinet. Prior to joining Mr. Annan’s office in 2005, she had served with the UN Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC) as Chief of the Commission’s Environment and Human Settlements Division, a position from which she moved to become Deputy Executive Secretary of ECLAC in 2003. She succeeds Christopher Burnham, of the United States, who resigned on 15 November 2006.

#### Chef de Cabinet and Spokesperson

On 31 December 2006, the day before assuming office as Secretary-General, Mr. Ban Ki-moon announced his choices for the positions of Chef de Cabinet and Spokesperson. He appointed Ambassador **Vijay Nambiar**, of India, as his Chef de Cabinet as of 1 January 2007. He mentioned that Mr. Nambiar had held many important roles in and around the United Nations, that he had known him for a long time and that they shared deep confidence and respect for each other.

Mr. Ban also announced his decision to appoint Ms **Michèle Montas** as his Spokesperson. Ms. Montas, an award-winning journalist from Haiti, was Head of the French Unit of UN Radio. She served as the Spokesperson for the UN General assembly President in 2003.

#### Department for Humanitarian Affairs and Emergency Relief

Secretary-General Ban Ki-moon has appointed a veteran British diplomat, **Sir John Holmes**, as the new Under-Secretary-General for Humanitarian Affairs and Emergency Relief Coordinator. Sir John has worked for the British Foreign and Commonwealth Office since 1973. He has served as his country’s Ambassador to France since 2001, and has previously worked at British missions in New York, Moscow, New Delhi and Lisbon. He replaces Jan Egeland, of Norway, who resigned in December 2006, after three years as the most senior humanitarian official of the Organization. (UN News Services)

~~~~~

## WORLD HEALTH ORGANIZATION

### Dr Chan takes over as new Director-General

**Dr Margaret Chan**, of China, who played a key role in WHO's efforts to prevent bird flu from mutating into a deadly human pandemic, took office on 1 January 2007 as Director-General of the world Health Organization, vowing to improve the health of Africans and of women worldwide – and pledging reform but not upheaval.

“WHO has a long history of commitment to those in greatest need, including the most vulnerable groups”, the new Director-General of the 193-member state organization said on assuming office in Geneva. I want my leadership to be judged by the impact of our work on the health of two populations: women and the people of Africa.”

She set out six priority areas on which she intends to focus WHO's work: development for health, health security, building the capacity of health systems, developing better information and knowledge, enhancing partnerships, and improving the Organization's performance.

She told the staff these priorities would not mean a major restructuring of WHO and she would be looking for ways in which different parts of the organization can work better together. “I will stick with my promise. Reform, yes. Upheaval, no,” she said. “I believe these are optimistic times for health. Never before has our work enjoyed such a high profile on the political agenda,” she added. (UN News Services/4 Jan. 2007).

### New Deputy Director-General

**Dr. Anarfi Asamoah-Baah**, from Ghana, comes to the job of Deputy Director-General of the WHO with considerable experience in public health, management and organizational development, having been head of four different WHO clusters since he joined WHO in 1998. Before that, he was Director of Medical Services for Ghana. Under Dr. Lee, he initially served as assistant Director-General on Communicable Diseases. Since October 2005, he has been assistant Director-General HIV/AIDS, Tuberculosis and Malaria. ([www.who.int/dg/ddg](http://www.who.int/dg/ddg))



## PENSIONS

### THE INVESTMENTS OF THE PENSION FUND (continued)

And so to the next instalment of the ongoing saga : the investments of the UN Pension Fund.

Let us recall the earlier episodes and report on the current situation (see also the AAFI-AFICS Bulletins of September and December 2006).

**July 2006 Nairobi, the Board of the UN Joint Staff Pension Fund** - The Representative of the Secretary General for the management of the Fund's assets, Christopher Burnham, announced his intention to move the management of part of the Fund's assets from active management to “passive” management on the basis of a process of indexation and to externalise as soon as possible a quarter of the Fund's assets - i.e. some 9 billion dollars in the North America portfolio; that is to say to entrust the management of these funds to a private sector company. The grounds for the change “we no longer have sufficient numbers of staff who are competent enough for us to manage these funds ourselves”.

The participants and the representatives protested: nothing justified such haste they said; all decisions concerning the management of assets and its application must be based on a prior study of the active-passive management and the preparation of an investment strategy. These calls were not heard and the Pension Board accepted Mr. Burnham's proposals.

**Autumn 2006, New York, United Nations** - While the participants, supported by FAFICS, launched a petition addressed to the General Assembly requesting that their concerns be taken into account, Mr.

Burnham tried to get round the rules governing the award of contracts which require the submission of bids in order to select a private company to carry out the management of 9 billion dollars: he (Burnham) wanted to make the choice himself. The relevant UN services were opposed. At the same time ACABQ accepted the principle of "passive management" but recommended that it should, for the time being, be entrusted to the Fund's Investment Management Service. "Any decision potential to eventually outsource this activity should be taken only after a comprehensive review, with clear presentation of the objectives, steps involved and a timetable for orderly implementation". Christopher Burnham then left the United Nations to join the private sector. He has been replaced - on a temporary basis - by Mr Warren Sach, the Controller of the UN.

**December 2006, New York, the UN General Assembly (5<sup>th</sup> Committee)** - After difficult negotiations, representatives of the member States favouring "externalisation" carried the day in the Fifth Committee. The recommendations of the Pension Board were adopted. The General Assembly took note of the Pension Board's endorsement of the intention of the Representative of the Secretary General for the investments of the Fund "to manage the North American equities portfolio in a passive mode". It also requested the Secretary General "to fully adhere to the financial rules and regulations and General Assembly resolutions on procurement when procuring services for the passive management". It further requested that all vacant professional posts in the Investment Management Service be expeditiously filled.

**January 2007, New York, UN** - The "Externalisation" Operation is thus underway. A call for tenders was launched on 16 January to 40 companies having expressed their interest (how could they not?) in the management of the \$9 billion North American portfolio. Interviewed by the Bloomberg press agency, Warren Sach, the new Secretary General's representative for the investments of the Pension Fund, stated that instead of UN officials picking stocks from the North American portfolio, the company would index it to the Morgan Stanley Capital International Inc. benchmarks. "It is a prudent move in terms of reducing risk and the cost of management", he said, adding that the UN doesn't have enough pension fund managers to minimize risks of internal management of the North American portfolio of about 120 companies.

For the time being a number of questions remain unanswered for which we would like to receive replies.

First, will the studies asked for by all parties - including the UN General Assembly - be made available **before** the contract is signed (with the investment company) and if so, will the Pension Board be able to comment on this development **before** it is concluded? The New York Staff Association has protested vigorously to the Secretary General at the haste of his Representative to speed ahead before the meeting of the Pension Board, without letting the latter review and appraise all the requested studies.

Another question concerns passive management, that can well be envisaged during a period of rising market values but can be dangerous in times of decline unless measures are foreseen to take rapid control to moderate the effects of such a decline. What are the measures foreseen to offset this?

More, having justified the "externalisation" through not having enough qualified staff to manage the assets portfolio, what will be the role of the financial specialists that it has been agreed should be recruited "expeditiously" in order not to leave posts vacant in the Investment Management Services?

Yet more: the General Assembly took note of the Board's encouragement that the Investment Management Service adhere to the principles of the Global Compact - that is to the basic values in terms of human rights, standards of work and environment, the fight against corruption, proposed by the UN for adoption by all enterprises. How will this be assured when the North American portfolio is managed by an external company? Or is it too naïve even to ask such a question?

The Pension Fund is making a noticeable entry into the world's financial sector by placing a quarter of its assets there. It is normal that the Pension Fund should conform to established practices within the financial world. We will see with the benefit of time whether in spite of everything it will be able and can remain under the control of the Fund's members - our international organizations - represented in the tripartite structure of the Pension Board where retirees are represented by FAFICS.

At this stage, the basic question of the vast majority of participants and retirees - from whom we receive a large number of messages - is: are our assets, hence our pensions, in danger? For the moment the reply is clearly "No". Today the Fund's total assets have reached \$36 billion. Up to now they have been healthily managed and the charge of "mismanagement" made by Mr. Burnham has misfired. It is up to us, active participants and retirees alongside our partners in the administrations and governing organs of the organizations jealously to watch over them.

**J.-J. C.**

## **FIFTY YEARS AGO ... FIRST UNITED NATIONS PEACEKEEPING OPERATION**

On the fiftieth anniversary of the creation of the first United Nations peacekeeping operation, observed on 4-5 November 2006, the Secretary-General of the UN, Kofi Annan, said:

“Fifty years ago this weekend, an emergency special session of the General Assembly established the first United Nations peacekeeping operation. The United Nations Emergency Force (UNEF), deployed with the consent of all parties, was tasked with securing and supervising the cessation of hostilities -- including a withdrawal of the armed forces of France, Israel and the United Kingdom from Egyptian territory. After the withdrawal, UNEF was to serve as a buffer between the Egyptian and Israeli forces, and provide impartial supervision of the ceasefire.

Secretary-General Dag Hammarskjöld and his staff worked around the clock to establish this unprecedented mission as quickly as possible. The first units landed in Ismailia on the Suez Canal within 10 days of the General Assembly’s decision, to start the first peacekeeping operation under the United Nations flag. Dag Hammarskjöld also negotiated with Egypt a status-of-forces agreement, establishing the legal relationship of the Force with the host country. In this way, UNEF established a useful model for future operations.

The mission was an extraordinary success. By the end of the year, French and British forces had left the Suez Canal Zone. Israeli forces completed their withdrawal just three months later. The international community provided firm support, and troop-contributing countries backed up their words with rapid, effective action. The first UN

peacekeeping operation using armed forces was born.

Sixty missions later, UN peacekeeping operations have become an indispensable weapon in the arsenal of the international community. They provide a legitimate and impartial response to conflict; an opportunity for burden-sharing; an effective means to take tangible action; a bridge to stability and long-term peace and development. But, peacekeeping will never be the right tool for every situation. It must accompany a peace process; it cannot substitute for one. And for fragile peace to take root, comprehensive measures are needed to address security sector reform, disarmament, demobilization and reintegration.

Today, half a century after launching the first peacekeeping mission, UN peacekeeping again faces another enormous challenge. With 18 current operations, a historic high of 93,000 personnel in the field, and a total that may reach 140,000 in 2007, UN peacekeeping is stretched as never before. Yet, we confront that challenge with informed optimism. Just look at the rapid deployment of thousands of reinforcements -- from the developed and developing world alike -- to the expanded and re-energized UN Interim Force in Lebanon. It shows, as UNEF did, that so long as peacekeeping has the political and practical support and commitment of the international community, as expressed through the main organs of the United Nations, anything is possible. The task ahead will be demanding, but we will fulfil it. We will do so for the sake of international peace and security, and for the sake of those vulnerable populations of the earth for whom the blue helmets represent the best hope”.



# CLIMATE CHANGE

According to a WMO report of December 2006, that year was estimated as the sixth warmest year on record. Global temperatures have risen by 0.7 °C since 1900, - since 1976, these have risen sharply at 0.18°C per decade.

Extreme weather events also occurred last year. Several parts of Europe and the USA experienced heat waves with record temperatures in July and August. Long-term drought continued in the Greater Horn of Africa, where 11 million people were affected by food shortages. Even the Sahara Desert had heavy rainfall in February, which produced severe flooding damaging 70% of food stocks and displacing 60 000 people. Typhoons in South-East Asia brought deaths, casualties and other severe damage to the region. The pattern of sharply decreasing Arctic sea ice continued. Glaciers are melting in the Alps.

A report by Nicholas Stern, a former World Bank economist, issued last November, warned that “Our actions over the coming decades could create risks of major disruption to economic and social activity, later in this century and in the next, on a scale similar to those associated with the great wars and the economic depression of the first half of the 20<sup>th</sup> century”. The report argues that the benefits of coordinated action around the world to tackle global warming will greatly outweigh any financial costs.

## Reasons for global warming

According to the UN, the principal reason for the rising thermometer is a century and a half of industrialization, the burning of ever-greater quantities of oil, gasoline, and coal, the cutting of forests, and the practice of certain farming methods. These activities have increased the amount of “greenhouse gases” in the atmosphere, especially carbon dioxide, methane, and nitrous oxide.

## Possible remedies

A number of measures can slow the rate of global warming and help countries cope with the climate shifts that occur: reducing emissions: burning oil and coal more efficiently, switching to renewable forms of energy, such as solar and wind power, and developing new technologies for industry and transport; expanding forests: trees remove carbon dioxide, the dominant greenhouse gas, from the atmosphere; even more difficult, changing lifestyles and rules: the habits of millions of people – whether they waste energy or use it efficiently – have a major impact on climate change.

These changes need strong political will from governments, public support by the media, international organizations and NGOs, and teamwork.

## Role of the UN

On 6-17 November 2006, a UN ministerial conference on climate change took place in Nairobi, including the 12<sup>th</sup> Conference of the 189 Parties to the UN Framework Convention on Climate Change, and the 2<sup>nd</sup> meeting of the 166 Parties to the Convention’s Kyoto Protocol. It resulted in new initiatives to support developing countries, which are the most vulnerable to climate change. They will encourage more clean technology projects in Africa and other poorer regions. Participants agreed to undertake a second review of the Protocol in 2008, as requested by the European Union.

The Kyoto Protocol, which entered into force on 16 February 2005, sets legally binding targets and timetables for cutting the greenhouse emissions of industrialized countries. These are granted “emissions reduction units” for financing projects in developing and other developed countries.

In January 2007, UNEP appealed to the international community to plant a billion trees this year as part of a project to save the planet.

## Skeptics and opponents

A few scientists, conservative groups, industries and trade associations have fought against Kyoto. Arguments were that there is no scientific basis for claims about global warming, the Kyoto Protocol is flawed, - or, global warming is real, but remedies are too expensive. The George Marshall Institute released a report in 1989 claiming “cyclical variations in the intensity of the sun would offset any climate change associated

with elevated greenhouse gases". While refuted by the International Panel on Climate Change (IPCC)<sup>3</sup>, the report was said to have had influence on the Bush Administration's policy.

Both the USA and Australia have rejected the Kyoto Protocol.

### **Fighting climate change**

The European Union has taken a global leadership role in fighting climate change. The European Climate Change Programme launched in 2000 has taken initiatives in the promotion of renewable sources of energy and energy-saving measures for buildings and cars, - and, in 2005, with the EU emission trading scheme.

In the USA, ten major companies have joined leading environmental groups to call for a firm nationwide limit on carbon dioxide emissions that would lead to reductions of 10% to 30% over the next 15 years.

California is the 12<sup>th</sup> largest source of global warming emissions in the world, exceeding most countries. In 2005, Governor Schwarzenegger signed an Executive Order committing the state to reduce California emissions by 11% by 2010, 25% by 2020 and 80% below 1990 levels by 2050.

Al Gore, Bill Clinton's vice-president, who now presents himself in meetings as "I used to be the next President of the USA", has produced an acclaimed documentary film describing his one-man campaign against climate change, *An Inconvenient Truth*.

President G. W. Bush acknowledged, for the first time, in his State of the Union address of 23 January 2007, the gravity of global climate change and urged new conservation measures.

### **The Paris Conference**

On 2 February 2007, IPCC<sup>4</sup>, at the end of a one-week meeting of 500 experts held in Paris, reported that global warming was almost certainly (90% of probability) due to human factors. By 2100, temperatures would increase from 1.88 to 4 degrees in relation to the period 1980-1999, resulting in a rise of ocean levels of 18 to 59 cm.

President Jacques Chirac of France asked for the creation of a UN Environment Organization to replace UNEP, a proposal opposed by Brazil, China, India and the USA.

UN Secretary-General Ban Ki-moon welcomed the findings of the IPCC highlighting the scientific consensus regarding the quickening and threatening pace of human-induced climate change. He said that the global response therefore needed to move much more rapidly and with more determination.

### **In conclusion**

Major questions remain: Will measures be taken across the world to fight climate change? Will they be effective? Can the planet be saved?

**Yves Beigbeder**

---

<sup>3</sup> The IPCC was created by WMO and UNEP in 1988. It is open to all member states of these two organizations.

<sup>4</sup> Including General Electric, DuPont, Alcoa, Caterpillar, BP and Lehman Brothers

## OUR CHILDREN ....

Incredible ... how time passes and the children grow up. The process is, of course, both natural and inevitable but it does have some consequences. There arrives a time, very gradually it is true, when the father becomes the orphan of his children who have blossomed quite independently like trees with their leaves murmuring in the breeze or baby birds launching recklessly into space never heeding that they may be eaten by the neighbour's cat.

Ah yes! Children grow up without asking permission in a joyous explosion, sometimes tinted with irritating impertinence. But they don't grow up gradually day after day. They do it all of a sudden! One day, absolutely naturally, they say something or other which makes you realise that the child who was only yesterday wearing nappies and taking his first unsteady steps, has grown up! But how did he do it without you even noticing? What has happened to the children's parties, playing in the sand and the birthdays with balloons and mountains of ice-cream and cakes?

Now you are there, waiting maybe at the entrance of the disco, not to see your child growing up but anxiously hoping ... that he will appear. How many are the fathers waiting in the car for their offspring to arrive dashing on their skates, their hair flowing in the wind? These children who adore to gather in a group on the corner of the street, to munch into a hamburger with a lemonade in an aluminium can, dressed in the uniform of their generation: cap worn back to front, handy phone, rucksack, rings in pierced ears.

And what about us with our grey hair? ... if we have any hair left! But they are our children. We love them despite or maybe because of the sometimes stormy days, the rare moments of calm, the episodes which leave you trembling from head to foot with a knotted stomach. Our children have grown up observing our mistakes and our successes, mostly our mistakes that we pray they will be able to avoid. Ah yes! One day we fathers become in a way the orphans of our children.

But, thank goodness, there is no absolute rule. Especially if you have prayed for inspiration to maintain with some subtlety a warm, regular (or even irregular) relationship with your children. True, we no longer wait for them in front of the disco or cinema. Goodbye to piano lessons, football, ballet and swimming ... Because there comes a moment, without any warning, when they leave the back seat of papa's car and take over the direction of their own lives.

Sometimes in the still of the night, the questions churn round in your head. Should we have gone more often during the night to watch them sleeping, to listen to their souls breathing secrets to the sheets of childhood? During their adolescence, should we have braved more frequently, without grumbling, the turmoil of their rooms, flooded with deafening music, the walls papered with giant posters, the floor cluttered with school bags, socks inside out and a tangle of cables, clothes and shoes? Because, there it is ... time passes and these children have grown up and we have not used up all our love. At first they go with us for little walks in the country, to the beach, to the swimming pool and even to meet our friends. This was the time of family Easters and Christmas, all together. Then came the time when travelling with the parents became an ordeal because they wanted to be with their friends ... or their first romance. And we became fathers who were in exile, basking in the calm we had always hoped for. Now we look at these children from afar, sometimes in silence, and hope that they will make the right choices in their search for happiness.

But I can confirm that life is still wonderful. The secret is to know how to wait. Because at any moment our children can make us the gift of a **nieto** (grandchild). And, I promise, **nietos** open the door to unbounded tenderness, to a roguish complicity we never knew with our own children. This is why all grandparents are inordinately and uncontrollably tender, overflowing with love. To be surrounded by **nietos** is our last chance to give life to all our love.

**Manuel Carrillo**



# OF CABBAGES AND KINGS

## Stress and Distress

I frequently get a leaflet in my letter box (perhaps you do as well?) with a rather frightening sketch of Albert Einstein, flashing eyes and floating hair, glaring at me. *Nous n'utilisons que 10% de notre potentiel mental*, he is telling us, and obviously he's upset about it though what business is it of his, one may ask.

On the other side of the leaflet, we are told : **Stress, Anxiété, Dépression: Le Problème, ce n'est pas vous !** (*So, who is it then?*)

Is Einstein telling us that he was stressed and so became a genius? Or that if we are stressed we will become like him?

Now we all know about Einstein's Relativity (what was wrong with his relatives? Mother-in-law problems?) and  $E=mc^2$ . "E" stands for Einstein and "mc" stands for master of ceremonies. (*A puny formula on which to base one's genius; my computer produces formulae ten times longer at the drop of a hat.*) I confess that I am Stressed, Anxious and Depressed, but I am not clear how Einstein comes into the picture.

I have already discovered that I am kin to one genius: Karl Marx; I am alarmed at the prospect of becoming kin to yet another. *A little more than kin, and less than kind*, as Hamlet would say. So I'm being cautious about this Einstein business, being duly warned by Alexander Pope: *Sure genius is to madness near allied // And thin partitions do their bounds divide.*

Have you noticed how popular stress has become? Unless you can claim that you are stressed, you are a nobody; anybody who is anybody just has to be stressed. Of course, when I was young (were you waiting for me to say that?) we were never stressed; stress was something we used to emphasise a word or a particular point, not to run to Einstein about.

So how come we are all stressed nowadays? With all our helpful labour saving devices, we should be thoroughly unstressed. As I seem to have become kin to Einstein, it falls to me to explain why.

I will give you a few examples of how stress has crept into our modern lives, and show how much distress can be caused by stress and how stressful being distressful is.

In the Pre-Stress (PS) era, when you took a tram or a bus, you sat down, the conductor came along to wish you a good morning, clinked the little baggie hanging round his waist, gave you your ticket and your change – maybe even a smile. He always had a bushy moustache, which was very comforting.

Now the smiling man with the baggie is gone and we have a shiny machine at the bus stop. Plenty of diagrams and instructions on how to get your ticket, and if you were an Einstein you might even understand these. You need just the right amount to buy your ticket, and the machine has no baggie hanging round its waist, clinking with change. You will of course press the wrong button; you will of course be still fooling around with the machine when the bus heaves in sight. Do you jump in without a ticket and risk being exposed to the world as a cheat when the inspectors get on? Or do you miss the bus and wait stressfully for the next one? Either way, you will be prey to stress and distress..

Garbage disposal used to be quite easy.. You lived in an apartment? You put the garbage in a plastic bag, went out on the landing, opened the chute, and hey presto, down went the garbage into a container in the cellar. Well, no chute any more; it was encouraging cockroaches and other beasties, which are going to take over the world anyway.. We don't need an Einstein to tell us that.

So nine floors of neighbours, three per floor, were using the lift to take their baggies to the cellar, the waiting time for the lift increased 27 times and the stress factor a 100 times.  $S=27 \times 100$ , as you might express it, if you were Einstein.

In the PS age, when you wanted information, you went to an office, a counter, a *guichet*, talked to a sweet well mannered person – usually a lady - and came away with the information and with a cosy feeling. Now you have to phone a number that is probably full of zeroes like 0800. I have it on good authority that these calls go to Bangalore and an Indian lady who is trained to speak with an American accent answers you.. I



don't know if other people's calls also go to India or if it's only mine. Well, my sister lives in Bangalore but has no American accent; she tells me that the result of American accents and American salaries is that the traffic is permanently jammed and no one can move. This is called upward mobility; it certainly isn't horizontal.

When you dial one of these numbers, you are first asked whether you want to speak in English in which case press one, or French Press two or Japanese press three or Yamani press 4. (Hey, why not Hindustani, if you're Indian?) While making up your mind what language you want, the next series of questions is attacking you: if you want information, press one, if you don't want information, press two, and so on.

In your growing nervousness, you naturally press the wrong number. OK, OK, so even the Pope makes mistakes – I guess he looks for the Latin number. And you're back to square one. Now you're being treated to sweet music interspersed with a kindly 'thank you for your patience' – which is the last thing you are demonstrating. After ten minutes of tinny music and repeated thanks, you will realize that your stress factor is going up by leaps and bounds and give up. (I can teach you a few juicy Hindustani phrases to use before hanging up, if you wish.)

A last example. Being over 70 years of age, I was instructed by the *Service des automobiles* to have a medical test (my 6<sup>th</sup>, but I don't see why I should tell you that) and be certified as still able to drive. (Lucky that I don't get sent to my son; he declared me unfit to drive years ago.) Along came a very official communication from the *Service* saying that as a result of the test, my licence would be changed; I was no longer qualified to drive category D2 vehicles. My stress factor rocketed.

D2 ? Do they use the same grading system as we do? Our D2's usually drive Mercedes cars; I would have no problem being deprived of that privilege. But what was a D2 category of vehicle? Would I have to give up driving altogether and be forced to join the ecologist's lobby? Trembling with stress (I was up to S=D2X1000) I phoned the *Service*; no music or thanks for your patience business here; however, a surprisingly pleasant and friendly lady informed me that D2 was a minibus.

So I cannot drive a minibus any more. I have never driven a minibus. So I de-stressed – for another two years. The next day I got another official letter from the *Service*. What now, I wondered. Am I not allowed to drive D1 vehicles either? Another shot of stress. But it was OK; they were merely asking me to pay CHF 472 in taxes on my car.

Aamir Ali



## BOOK REVIEW

***The Parliament of Man – The Past, Present, and Future of the United Nations*, Paul Kennedy, Random House, New York, 2006**

This book describes and assesses the strengths and failings of the UN. Starting with the origins – « The Troubled Advance to a New World Order », he analyzes the evolution of the « Many UNs » since 1945. Looking at the present and the future, like other scholars, politicians and think-tanks, he proposes reforms taking a middle ground position between the hard-nosed realists and the liberal internationalist/idealists. Transforming the UN has to be partial and gradual : a « softly, softly » approach to reforming the UN, in his view, is critical, to get around the usual roadblocks by the Great Powers and others who prefer things to stay the same. He sets two tests : do proposals actually offer a prospect of measurable and practical improvement in human conditions, and – here the experienced realist speaks – do they have a chance of being agreed to by the governments that control the UN.

A few of these proposals :

- Amend the UN Charter raising the number of rotating (non-permanent) members of the Security Council, and allow all non-perm to be re-elected immediately after their two-year term.
- The General Assembly should ask the five Permanent members to agree to the principle of using the veto only as a measure of last resort.
- Set up a UN central intelligence office in the Department of Peacekeeping Operations.
- Improve Security Council-General Assembly cooperation through a working group on matters of arms control.
- Reduce number of ECOSOC members to 24, instead of 54 : one-third from the developed world, one-third from the larger developing states, one-third from small countries.
- Challenge the strict regional-rotational system of national representation is an incoming candidate nation is remiss in its own governance (read for instance, Sudan in the Human Rights Council).
- The SG's Office, like Caesar's wife, has to be above suspicion, a house of rectitude, efficiency and fairness.

In summary, Kennedy assesses the UN as in a school report : « Much achieved, but could do better ». As a modest compliment, Kennedy proves that « it is difficult to imagine how much more riven and ruinous our world of six billion people would be if there had been no UN social, environmental, cultural agencies – and no institutions to attempt to put them into practice on the ground.

Good luck for these proposals. We know that UN reform faces major hurdles : the opposition of the Perm5, of developing countries, and, at times of the UN secretariat itself for different reasons.

A few progressive nations and true UN believers like the Scandinavian countries and a push by the newly elected SG may help start another reform campaign, on an modest scale.

**Yves Beigbeder**

*Paul Kennedy CBE, a British historian, has written in 1988 the bestseller *The Rise and Fall of the Great Powers*. UN Secretary-General Boutros Boutros-Ghali sought his advice. He helped draft the report of the Yale University-Ford Foundation « *The United Nations in its Second Half-Century* ».*



## LETTERS TO THE EDITOR

### **CAR INSURANCE PREMIUM IN SWITZERLAND How to avoid discrimination depending on nationality**

In his very well informed article (*AAFI-AFICS Bulletin*, September 2006), our colleague Raymond Dalebroux emphasized the importance of the car premium insurances 'extra cost applicable to the non Swiss car owners. Depending on their nationality, the increase can reach up to 50% (even much more in some cases) with respect to the premiums paid by a holder of a Swiss passport. Early in February 2007, the " Tribune de Genève" published an article on the same subject and referring to some examples pointed out that the TCS and Baloise insurances applied a 570 % increase for a citizen from Morocco.! (the same for a Polish, a Brazilian or an Albanian)

As recalled in the article, it has been impossible to obtain from the companies any information about the justification of these premium increases. Only one representative of the Committee of the Swiss Insurance Association indicated that the companies were referring to some statistics (maybe on registered damages) but he refused to give more details on such statistics.

Despite various actions aiming at pointing out the seriousness of this situation: Swiss TV programme " A Bon Entendeur", letters addressed to the Swiss Romand Federation of Consumers, to the Vice-President of the Federal Commission against racism and to Mr Pascal Couchepin, Federal Counsellor and Chief of the Federal Department of the Interior, to date there have been no reactions. It seems then that this arbitrary discrimination will continue and penalize foreign residents in Switzerland and namely the international civil servants and the former international civil servants living in Switzerland.

Nevertheless there is a way to avoid this discrimination thanks to the International Officials' Car Club : The **C.A.S.B.I.A** i.e. "l'Association Coopérative des Automobilistes et des motocyclistes des Secrétariats et Bureaux des organisations internationales et des Institutions Accréditées », a non profit association founded in 1926.

The CASBIA with a membership of about 4 000 civil servants was able to conclude agreements with various partners, namely insurance Companies (in Switzerland and in France) in order to obtain preferential conditions for its members. With regard to the car insurance the conditions are the following: **application of the Swiss rate whatever the nationality of the insured is + personal bonus + 10% discount.**

With one of the companies the agreement has been going on for more than 30 years. When it was re-negotiated 10 years ago at the moment of the implementation of the free car insurance rate jointly with the nationality discrimination, the companies effectively referred to statistics which would have proved that, at the Swiss level, the risks of accident largely varied depending on the nationality but, of course, they did not communicate these statistics.

The CASBIA could negotiate the above mentioned conditions on the one hand due to the large population of potential insured corresponding, since many years, to its members, on the other hand by accepting that the CASBIA portfolio will be managed separately from the other insured including a periodical analysis of its profitability. Moreover, the companies kept the right to refuse to insure someone whose file would reveal many previous accidents, even if he is a member of CASBIA.

To date the portfolio of CASBIA insured members has always shown a good credit balance that has ensured its perennality.

In addition to the discount on the Swiss car insurance premiums, the CASBIA was also able to get special conditions on:

- the house insurance in Switzerland :10 % discount and even 15 % when both insurances (car + house) are subscribed with the same company,
- the car insurance in France: application of the "French civil Servant" rate, lower than the normal rate + personal bonus + 10 % discount,
- the house insurance in France : 10 % discount,
- petrol and diesel : 3,5 cts/l discount applicable in all Switzerland and Liechtenstein,
- heating fuel (in Switzerland) : 5 % discount for 1 200 l. minimum,
- tires : 40 to 58 % discount depending on the make, antipollution control (35 CHF), manpower for maintenance, repair and bodywork (possibility of collecting and returning the car at the working place)
- purchase of new cars and re-sale of second hand cars (in Switzerland),
- annual registration to "Revue automobile" ( Swiss weekly specialized periodic),
- registration in some Swiss Fitness clubs
- hi-fi, video (20 to 35 %) in Switzerland,
- car technical controls in France.

In view of possible changes of insurance companies it might be useful to remind the conditions enabling to cancel an insurance contract (car or house):

- at the end of the contract with a **3 months advance notice**, otherwise there is tacit annual renewal,
- in case of accident or of property damage, if the company should reimburse the damage. After having received the settlement offer and even if it is satisfactory, you can accept the proposal and cancel the contract **within 14 days after the reception date of the settlement notification**,
- in case of any premium rate increase, as it happens in 2007 for the house insurance (in Switzerland and in France).

CASBIA membership is possible for Officials and Retirees of International, Intergovernmental, European organizations and of NGO having a consultative status to the international organisations as well as for the staff (diplomatic and local) of permanent Missions.

For further information and for membership application (annual fee 25 CHF) : CASBIA - Palais des Nations CH 1211 Genève 10 - Tel 022 917 16 20, Fax 022 917 05 26, e mail casbia@unog.ch

**Jean-François Santarelli**  
**President of CASBIA**

~~~~~

## BEAUTIFUL TECHSPEAK

In his latest offering (*AFICS Bulletin*, December 2006) to us faithful readers of the ever-enjoyable series “Of Cabbages and Kings” (congratulations to its anonymous translator into French), Aamir Ali directs a withering gaze at what he calls “Techspeak”, and more particularly at two technical words, *mitochondrion* and *organelle*. Since they both occur in my translation of Professor Jacques Proust’s article on aging, published in the same number of the *Bulletin*, I feel an almost proprietorial interest in them and beg leave to say something in their defence from the same humanist viewpoint as Aamir’s.

*Mitochondrion* (the first syllable rhymes with fight, not fit) is a euphonious, sonorous word that I am sure Shakespeare would have liked. It would fit beautifully into an iambic pentameter (a technical term familiar to Aamir that would flummox many a molecular biologist). It is correctly formed from the Greek roots *mitos*, meaning thread or string, and *khondrion*, diminutive of *khondros*, meaning granule, so it accords perfectly with the description “thread-like to spherical in shape” that Aamir quotes from Chambers Dictionary. In ancient literature *mitos* has musical and mythological connotations: it designates the strings of a lyre, the filament spun by Arachne, the girl who ended up transformed into a spider for weaving too well, and the thread that the *Moirai* or Fates spin for each of us and that one of them, Atropos (“The Inflexible”) cuts when our time is up. (Professor Proust tells us that, despite her name, she might grant us an extension if we live healthily.) In short, *mitochondrion* is a beautiful, evocative and poetical word.

*Organelle* is another word that I think Shakespeare would have liked to add to the 25,000-odd that he used. Despite its soft resonance and rotund morphology, prompting Aamir’s suggestion that it is “the feminine form of an organ”, in origin and meaning it is neither masculine nor feminine but neuter, being a shortened form of *organellum*, Modern Latin diminutive of the Greek *organon*. Its grammatical gender in French (English of course has no genders, except as a politically correct synonym for sexes) seems indeterminate: Professor Proust, supported by the Petit Larousse, treats it as feminine, but the Grand Robert gives it as masculine; time and usage will decide, as often happens with French genders.

To pass briefly from the particular to the general, at the profoundest level the world is indeed, as Aamir says in his conclusions, incomprehensible, and I fear we must accept, with J.B.S. Haldane, the likelihood that “the universe is not only queerer than we suppose, but queerer than we *can* suppose.” But there are more superficial levels at which we can and must make do with partial understanding. We don’t need the expertise of an electrical engineer or a microbiologist to know that dynamos and batteries power our gadgets and mitochondria us.

But anyway, however much or little each of us may know of technical matters, I hope we can now agree that *mitochondrion* and *organelle* are lovely words.

John Fraser

1. E.g.: All hail the mighty mitochondrion, Submicroscopic fount of vital power!
2. *Possible worlds*, 1927.



## EMMY VANBRAECKEN

Emmy Vanbraecken, who was born in Belgium in 1908, died here in Geneva a few weeks ago. She was in her one-hundredth year. I had not given much thought to her age before: she was just Emmy, and a friend. She had had a long and interesting life and I do not think she wished to prolong it.

Her professional training had been in accountancy. She was one of the early women to earn the highly regarded diploma from the *Chambre belge des comptables*. That must have been during or not long before the second World War, for in 1945 she joined the staff of the UNRRA, working in Brussels with that organization for the next two years. Her work was always in finance and accountancy, but her horizons were wide. And she wanted to travel. Her next appointment was with IRO in Geneva (1949-1952) and from there she went to New York, to UNKRA and Seoul, Korea. She was fascinated by life in the East and only reluctantly returned to a UN headquarters posting in Geneva in 1957.

It must have been the UN Staff Regulations that caught up with her in 1969 after she turned 60. She joined AAFI-AFICS the following year and soon became an active member of the Committee, inevitably as Treasurer. It was in that capacity that I came to know her when I became Executive Secretary of FAFICS. Together we shared an office or, rather, part of an office, but it was an unusual sort of sharing. There was a desk where Emmy kept her locked-up books and cash box. Off to one side there was a small typing table and typewriter that I used when Emmy's books were spread over the desk. The rest of the office was taken up by a big desk for the Chairman and two armchairs for visitors. Fortunately we kept irregular hours. Whoever arrived first took possession of the desk. Usually it was Emmy. After a while she tended discreetly to gather up and put away her books. It was not a system that would work with everyone, but with Emmy it did.

The friends she had made, and the pull of UN internationalism kept Emmy in Geneva after retirement. Shortly after she resigned from the Committee (1992) she made yet another major change in her life, moving to the recently opened Résidence Colladon. She selected her new flat with care, arranged her furniture and possessions attractively, was pleased to invite friends to see her, to have a meal. She loved her new home and had only one worry: that if ever she became really ill, requiring hospital care, she might willy, nilly, have to leave it.

Health problems of my own kept me from seeing much of Emmy thereafter. I am glad to remember her as she was then: independent, adventurous, ready to take part in whatever came her way, interested in everything and everyone around her.

**Angela Butler**



#### **EDOUARD MICHAUD ALSO KNOWN AS EDY MIKE**

I was deeply saddened to learn of the death, at the age of 76 years, of my former colleague and friend Edy on 7 December 2006. He had joined the Office as a huissier in 1953, worked for some years in the Library and thereupon moved over to become a filing clerk in the then Personnel Service's Registry, a service of which he later became Chief.

I met Edy on my transfer to Geneva in 1968 and we soon found that we had common interests in jazz music and sailing. We became good friends. Edy was an excellent musician himself; he had a small band with which he played at the annual dances on Staff Day at the Palais des Nations. He would also come, dressed up as Santa Claus, to hand out gifts to our children at the annual Christmas parties at the UN Office. On retirement he joined an old boys jazz band and toured with it in concert halls around the country.

During my years as Chairman of AAFI-AFICS he entertained us on his portable electric piano at the quarterly lunches, to the great delight of us all. A great and aimable person, generous with his friends and talents, who will be missed by many of us old folks at the UN Office in Geneva.

**Anders Tholle**



## NOUVEAUX MEMBRES

## NEW MEMBERS

<b>ANTONIN-MILLAT Marylene (UNOG)</b>	12 route de Marcille, Essert FR-74140 Messery	0033 450 940 927
<b>BORÉ Marie-Françoise (WHO)</b>	7 Village de la Mastrie FR-44350 Guérande	0033 251 730 884 mfbore@yahoo.fr
<b>CAMPEAS Alberto (WTO)</b>	Route du Lac 13A CH-1246 Corsier	0041 22 751 2874 alberto.campeas@wto.org
<b>DUPONT Jean-Claude (UNHCR)</b>	Le Pergolese A 52 34 rue Libération FR-74240 Gaillard	0033 450 377 994
<b>ESLANLOO Bijan # (UNCTAD)</b>	Chemin de la Seymaz 71 CH-1253 Vandoeuvres	0041 22 348 0040 bijan.eslanloo@bluewin.ch
<b>FARAH Yolande # (UNHCR)</b>	Chemin Champ d'Anioer 11 CH-1209 Genève	0041 22 798 5192
<b>INTHOL Sharon L. # (ICTY)</b>	Willem van der Zaandreef 5 NL-2253 VE Voorschoten	0031 71 531 4079 intholsf@euronet.nl
<b>KOROTKOV Alexander V. (UNECE)</b>	Rue du Grand-Pré 27 CH-1202 Genève	Tél. & Fax. 0041 22 7401058
<b>MANALAC Eva (UNCTAD)</b>	Chemin Ami-Argand 52 CH-1290 Versoix	0041 22 755 3107
<b>MICHAELS Meris (UNHCR)</b>	Avenue Wendt 23 CH-1203 Genève	0041 22 340 4336
<b>POPKIN Odette (WHO)</b>	Tuborg Sundpark 1 tv DK-2900 Hellerup	0045 3963 9116 odette@post.tele.dk
<b>SALFATI-VALENTIN Jeanne (UNCTAD)</b>	Avenue de l'Amandolier 28 CH-1208 Genève	0041 22 736 3843 jeanne.salfati@gmail.com
<b>SALMON Monique (UNOG)</b>	135 rue de Gex la Ville FR-01170 Gex	0033 450 418 616 salmonmonique@orange.fr
<b>SOTTINI Basile # (UNOG)</b>	Route de Meyrin 24 CH-1202 Genève	0041 22 734 4027
<b>VINOGRADOV Guennadi # (UNECE)</b>	Rue Lamartine 12 CH-1203 Genève	0041 22 345 3254



# CHANGEMENTS D'ADRESSE

## CHANGES OF ADDRESS

<b>AMBUHL Marie</b>	Avenue J.D. Mallard 7 CH-1217 Meyrin	
<b>ANDERSON Margaret</b>	233 chemin de la Pièce FR-01170 Crozet	
<b>BOYER Gisèle</b>	Les Hellènes – Olympe 124 boulevard Blanqui FR-83300 Draguignan	
<b>BREWER Harry</b>	2 The Lawns GB-Whitburn, Sunderland SR6 7JJ	0044 191 529 0710 INHEALTHHB@aol.com
<b>CHANDLER Suzanne</b>	62 chemin Pré Vert FR-01170 Gex	
<b>CORNWELL Sally</b>	Chemin de Savoie 7 CH-1296 Coppet	
<b>CRAIB Eileen W.</b>	C/o Adams, 4 Belmont Terrace GB-Edinburgh EH12 6JF	
<b>CRAVEN Anne</b>		Anne_craven@hotmail.com
<b>CROSS Maisie</b>	Abbotts Barton Nursing Home 40 Worthy Road GB-Winchester SO23 7HB	
<b>DANIELI-GORDON Luisa</b>	Chemin des Fins 25 CH-1218 Le Grand-Saconnex	
<b>ELLIOTT David</b>	Oester Groenskovvej 24 Kirkholt, DK-9750 Oester Vraa	
<b>ESTROP Christiane</b>	Chemin Sarasin 18 CH-1218 Le Grand-Saconnex	
<b>FAUQUEX Arlette</b>	Chemin de Savoie 7 Ch-1296 Coppet	0041 22 7400 194
<b>FINNING Stanley</b>	Edificio Sevilla, Apto. 2F Calle Sevilla 11A ES-29670 San Pedro de Alcantara	
<b>FURTER-LAVAUUX Huguette</b>	Chemin de la Redoute 44 CH-1260 Nyon	
<b>GUAU Janet</b>	349 3e Diagonal ES-98037 Barcelona	003493 458 7132
<b>HOUDSINSKY Xenia</b>	C/o Résidence Colladon Chemin Colladon 5 CH-1209 Genève	
<b>HOWARD Paul</b>	7 rue de la Prairie FR-01630 Saint-Genis-Pouilly	
<b>KLATIL Greta</b>	Roon-Strasse 31 DE-20253 Hamburg	
<b>KRUMMEL Carl</b>	The Pines, 400 Avinger Lane US-Davidson NC. 28036	krummel@bluewin.ch
<b>KWASNY Kurt &amp; Teresa</b>	Mitterbachweg 1 AU-5081 Anif	
<b>LOTH George</b>	Hinterkaiserweg 45A AU-6380 Sankt-Johann i. Tirol	0043 5352 63559 g.loth@kpnplanet.nl

<b>LOUVET Kerstin &amp; Max</b>	Rue Maurice Brillard 36 CH-1202 Genève	kemax@bluewin.ch
<b>MEJIA Pedro</b>	Carrera 35, 16A sur 115 Casa 107 Dropesca Medellin, Colombie	
<b>MOUSSAC Claude</b>		claudemoussac@wanadoo.fr
<b>PALSTRA Erik</b>	1273 route de Carpentras FR-84740 Velleron	
<b>PHAN Thuy</b>	Chemin Dessous-Saint.Loup 6C CH-1290 Versoix	
<b>RUSCITO Angelo</b>	Via Balducci 7 IT-51016 Montecatini	
<b>SAUVANT Karl</b>		karlsauvant@earthlink.net
<b>SHAIKH Lydie E.</b>	Rue des Marchandises 13 CH-1260 Nyon	0041 22 776 5565
<b>SUESS Michael J.</b>	P.O. Box 7572 IL-52175 Ramat-Gan, Israël	00972 3 6747632 123mjs@gmail.com
<b>VINUELAS-CARRION Miguel</b>	Villa Carmencita route des Bachelard FR-74140 Massongy	
<b>VIVIAND Guy</b>	24 La Colombe FR-69630 Chaponost	guy.viviand@laposte.net
<b>WANG Zhengfa</b>	C/o G. Wang, 6 rue des Vernes CH-1217 Meyrin	
<b>WAQUIER Liliane</b>	Avenue Jules-Crosnier 16 1206 Genève	
<b>ZALESZCZANSKA Olga</b>	Résidence Magenta Rue des Vinaigriers 54 FR-75010 Paris	
<b>ZEENDER Sylla</b>		s.zeender-toure@bluewin.ch



## ILS NOUS ONT QUITTÉS THEY HAVE PASSED AWAY

### UNOG – ONUG

BAKER Albert Churchill	unknown	MICHAUD Edy	07 12 2006
BANWELL Reginald J.	unknown	OTHIENO Angelina A.	24 04 2006
DE LAGERIE Roland	17 07 2006	PARISOD Daniel	20 01 2007
DE WARLINCOURT Christina	16 11 2006	PARISOT DE LA VALLETTE Michel	06 12 2006
DEMAREST Emile	15 08 2006	POMMERENCK Martha Elina	12 06 2006
FISCHER Olga	10 08 2006	PREZIOSI Anne-Marie	14 06 2006
JEAN Lisette	28 12 2006	RAY Daniel	01 12 2006
LUU Ruth	29 11 2006	SHELLER Fernand	30 11 2006
MATHURIN Paul	unknown	SEGUILLON F.	09 06 2006
MEAZA Zerom	unknown	VANBRAECKEN Emmy	04 01 2007
		VEITH Karl W.	25 05 2006
		WILMOT Francine	unknown



**UNCTAD - CNUCED**

PATEL Surendra	13 12 2006
----------------	------------

**UNECE – ONU CEE**

CORNIL Henri	24 12 2006
--------------	------------

**UNHCR**

EDWARDS Marie-Thérèse	27 01 2007
FARJAMI Hamid	16 07 2006
THOMAS Rosaline	01 02 2007
VON GUNTEN Pierre	02 02 2007

**ILO – BIT**

AESCHMANN Arlette	29 10 2006
ANDRADE HERNANDEZ, Jose N.	21 06 2006
BEJARANO Guzman J.	17 08 2005
BOCHATAY Paul	18 03 2006
BOROVICKOVA Jarmila	unknown
CLARKE (FITZGERALD) Gladys E.	21 03 2005
COCO Ferraris J.	04 03 2006
CORONA Raquel	unknown
DEORKSEN Jacob D.	24 09 2006
DIENG Bakary	16 06 2006
DOSTAL Hellmut	22 04 2006
DUMOULIN Henri Robert	18 12 2006
EL-KOUSSY Ahmed Fouad	27 01 2006
GANIVET Marcel	10 06 2006
GREVE Muriel	28 02 2006
HERRERA PADRON Armando	26 07 2006
LLOYD Margaret Yvette L.	09 05 2006
LOPEZ-JULIOS Manuel	21 02 2006
MARRIOTT Teresa Ethel	05 04 2006
MEYRAT-SALIVES Odette	28 12 2006
MILBURN Kenneth	20 02 2006
MOATSHE Pearl	31 01 2007
MOHAMMAD Fateh	13 06 2005
MOSTAFA Mohammed	10 12 2006
NEVEU (CAPITAINE) Eugenie	25 05 2006
NIGAM Prem Kumari	01 01 2007
PALMER George Eustace	04 07 2006
PARSONS Edith	05 03 2006
PERNIN Marcelle	17 01 2007
POORAN Eileen	01 04 2006
PUGIN Berthe	23 12 2006
QUAYNOR Festus K.	unknown
RIGNAC Jean-Jacques	01 05 2006
SCHMIDT Ruth	06 08 2006
SLATER Ivy	27 07 2006
SOUMAILLE Janine	02 04 2006
STRANO Alberto	25 01 2006
THOMAS Mair	15 07 2006
TURPIN Thomas Edward	unknown
VALTICOS Nelly	14 08 2006
WALKER Elena Maria	03 04 2006
ZAKI Dalal A.O.	26 07 2006

**ITU – UIT**

ABU-KANDEEL Aly	12 08 2006
DE PASSE Nathalie	20 07 2006
GASSMANN Gilbert André	25 05 2006
MACHERIANAKIS Emmanuel	13 06 2006
TRARIEUX Paul Georges	17 07 2006

**WHO – OMS**

AL KHAWASHKY Mohammad I.	Unknown
ALMEIDA Elson J.	04 08 2006
BARNES Seymour	15 08 2006
BERCHESI Lila Lidia	04 04 2006
BEYHUM Nouhad N.	16 06 2006
BOLTON John Malcolm	31 07 2006
CERQUERA Irene N.	06 07 2006
CORPUS Benjamin A	09 07 2006
DANG Khushi Ram	14 04 2006
DEOM Jacques	04 01 2007
DEVI LAL Manna	09 07 2006
DEVI SUD Roshni	06 06 2006
DONOSO Rodrigo	28 06 2006
DUKE Brian O.L.	03 06 2006
FUMAR Vicente P.	22 07 2006
HIRSCHMAN John H.	unknown
HOPKER Arthur Harry	02 07 2006
HUSSEIN Mohamed Ali Faisal	30 11 2006
KARASTHATIS Moscha	unknown
KESAVALU Puthalpet G.	04 08 2006
MANNING Rene L.	21 07 2006
MEDECIN Pierre Victor	005 06
2006	
NEUVILLE Liliana	unknown
NIELSEN Knud Johannes	unknown
NOGUEIRA Hermino Jose	08 07 2006
OSMAN O.	17 06 2006
PAPINUTTO Gian Piero	18 06 2006
PAQUIZ Bienvenido P.	06 07 2006
PIOTROWICZ Casimir L.	03 06 2006
PRAGER Fernanda	16 07 2006
RISTORI Conrado	09 05 2006
RODRIGUEZ Delicia B.	29 07 2006
SAGARDIA Juan	22 06 2006
SHARMA Nandeshwari	30 05 2006
VAN PERNIS Adrianus C.	25 08 2006
VIKOL Margit	unknown
WATSON Hubert J.C.	26 07 2006
WILLETT Alice	26 07 2006
ZOUNGRANA Joachim	13 05 2006

**WMO – OMM**

BAENZIGER Raymond	unknown
RAJENDRAM Kandiah	17 03 2006

**WTO/GATT – OMC**

DE HENEY Anne	13 07 2006
---------------	------------

**UN HQ – ONU NEW YORK**

ABDALLA Salama H. unknown  
 ABDULNOUR Khalid Khaled 26 06 2006  
 ALTENA Eliza A. 23 06 2006  
 AZMI Mohamed Omar 24 06 2006  
 BALMACEDA Grace 14 07 2006  
 BOSMANN Fred Michael 14 07 2006  
 BOWDEN Henry 04 08 2006  
 BOYER Solange 01 06 2006  
 CONNOLLY John unknown  
 DE COSTA V. 29 05 2006  
 DEENADAYALAN K. 14 07 2006  
 DEMERS Jean Robert 16 07 2006  
 DESJARDINS Eleonore 28 06 2006  
 EL-MORSHIDY Ahmed M. 18 12 2005  
 FRANCIS David A. 04 06 2006  
 HINES Phyllis Sarah 19 07 2006  
 JAYALAKSHMI V. 28 04 2006  
 KEEN Barbara 13 07 2006  
 KRAMER Gurli 23 05 2006  
 KUDLA Alexander unknown  
 KUTTYIL Thomas Joseph 12 07 2006  
 LARTHE Rosalie unknown  
 LECCA Sonia 10 06 2006  
 LESTER I.M. 01 06 2006  
 LEVESQUE Wilfrid A. unknown  
 MERCURIO P. 10 08 2006  
 MIAO Tung 26 04 2006  
 MONSON Astrid 03 04 2006  
 MOUNT S. 05 07 2006  
 NICOLAIDOU Canaganayagam 13 07 2006  
 PELLEGRINI P. 15 08 2006  
 PRZYLUCKI Stephen 18 07 2006  
 QUIJANO Jose Santos unknown  
 SCHIEVINK Joanna 26 07 2006  
 STEFANSSON Valgardur 10 07 2006  
 SYMONDS John Richard 15 07 2006  
 TUNG D. 18 08 2006  
 WEN Robert 17 06 2006

**ECLAC – CEPAL**

ALBA Luis 18 07 2006  
 AZARES Nathalie 04 07 2006  
 MULLER Amandina 25 06 2007  
 RIFFO Guacolda 12 04 2006

**ESCAP - CESAP**

AGGARWAL Sohan Lal 28 05 2006  
 ARCHAIMBAULT M. 06 07 2006  
 BADGER K.W. 15 05 2006  
 BHATAWDEKAR M. 30 07 2006  
 HAERI M. 24 07 2006  
 MARTINEZ Francisca F. 22 10 2006  
 SURIYAKUMARAN Canaganayagam 28 05 2006

**FAO**

AGGREY-MENSAH William 27 05 2006

ALEXANDROU Dora 02 08 2006  
 BERANGER Claude 23 06 2006  
 BIANCHI Bertuccia G. 10 08 2006  
 CAMARA Jean 19 05 2006  
 CANDIDO Gastone 30 07 2006  
 CANONNE Michele 05 08 2006  
 CARBAJAL-ORTIZ Maria 15 10 2006  
 CARDUCCI Sofia 06 11 2006  
 COVACEVICH Hector R. unknown  
 DERME Giancarlo 10 10 2006  
 ERUS Nafiz 23 11 2006  
 ESENBEL Kubilay 27 05 2006  
 FILINESI Enzo 25 11 2006  
 FRANCES Leonia Doris E. 20 05 2006  
 FYNE-ROBINSON Iris 19 01 2006  
 GNANY Joseph Roger 11 06 2006  
 GRANDE Maria unknown  
 GUNAWARDENE Kumbalmulle 07 06 2006  
 GURRACHAGA Soledad 26 06 2006  
 GUTIERREZ Frias unknown  
 HABEICHE Odette unknown  
 HAFIZ Khanam Zubeida unknown  
 IBARRA Ramon B. 24 04 2006  
 IORIO B. 27 07 2006  
 JACKSON T.H. 19 07 2006  
 JESSOP Ronald B. 20 07 2006  
 KEON Michael unknown  
 KNOWLES Oliver Henry 27 06 2006  
 LANDSBERG-LEWIN Eva 12 06 2006  
 LAURENT Marcus 17 07 2006  
 LEXANDER Nils Arne 18 04 2006  
 LOCATELLI Franco 20 06 2006  
 LUJAN Jose 15 07 2006  
 MABBAYAD Basilio B. 17 05 2006  
 MARZOCCA Pietro unknown  
 MATSUO H. 04 06 2006  
 MATZENMILLER Karl S. 29 07 2006  
 MILLAR Olga 10 07 2006  
 NEWSAM Ian D. 19 04 2006  
 RAGHEB Irene Margarete 03 05 2006  
 RAMANATHAN Pallessana unknown  
 RANA Dharamvir Singh 19 07 2006  
 REDA Khalil S. 08 06 2006  
 SAMAHA Emile 23 09 2006  
 SCHIANO Lomorie 22 08 2006  
 SETALA Kalervo 16 07 2006  
 SETTE Dino 16 11 2006  
 SUPPA Raffaele 18 11 2006  
 TAMBURRINI Aldo 03 06 2006  
 TEDESCO ZAMMARANO Amedo unknown  
 VAN SLOTEN Dirk Hendrik 04 05 2006  
 VUJICIC Danilo 20 07 2006  
 WANTZ Jean 19 01 2006  
 WHITE Brendan 23 11 2006  
 ZHAO Dexin 08 07 2006  
 ZIGROSSI-CASSAN Maria Pia unknown  
 ZUPANCIC Eleonora 08 08 2006

**IAEA – AIEA**

CMKO Hans Erwin 25 05 2006  
 DE MOL VAN OTTERLOO Caroline 29 01 2007  
 PRASAD Rajendra K. 10 06 2006

REICHMANN Armin	04 07 2006	<b>UNESCO</b>	
WILLVONSEDER E.	27 04 2006	AZER Samira	23 06 2006
		BERTHELEMY (GOUGH) Peggy D.	07 06 2006
<b>ICAO – OACI</b>		CONIL (TAMVAKOS) Rodolphine	unknown
CANO Maria del Carmen	01 08 2006	COOPS Wilhelmina E.	01 05 2006
CHEN N.	06 07 2006	CORTES DE ISAIS Carmen	03 06 2006
DE COURCY Juliette	23 05 2006	DEMUYLDER O.G.	08 07 2006
FAITHFUL William J.	02 08 2006	DESPOTS Gabriel Serge Lucien	28 05 2006
PROULX Gaston	unknown	DOT J.	unknown
WROBLEWSKI Zenda K	29 05 2006	FOURMY Jean-Pierre	29 07 2006
<b>UNDOF</b>		HERMAWAN Winarti	05 08 2006
KHOURY Youssef	06 05 2006	JOHNSON Raymond	16 08 2006
		KINNANE Derk	11 07 2006
<b>UNDP – PNUD</b>		LE MOUELLIC J.M.	06 06 2006
ADEYEMO Ademidun	15 02 2006	LON Keng	24 08 2006
COLE Famatta	06 04 2006	LOTTIN Jean-Claude	26 06 2006
DE PAULI Liliana	15 07 2006	MACHADO Maria de Lourdes	unknown
DSA Alfred A.	unknown	NASUTION Amir Hamzah	unknown
EFSTRATIADIS Constantin	05 11 2006	NYKOLYSZYN Edouard	10 08 2006
FORRESTER Anne	23 06 2006	PINET P.	27 06 2006
GEADAH Subhi	31 01 2007	RAB Abdur	09 05 2006
HALABAN Miriam	25 07 2006	SALLIN Nelly C.	28 06 2006
KEITA N'Deye Sohna	15 03 2006	SASTRE-CID Luis	06 06 2006
MWANZA Lydia Mukangaza	01 06 2006	THA Hla	16 09 2005
NADOR Peter	06 06 2006	TRAPERO Ballest	28 07 2006
NEVRODIS Nikitas	17 08 2006	WYNTER Jacqueline	26 06 2006
NINAN Annamma	15 07 2006	<b>UNIDO – ONUDI</b>	
NKULIKIYIMFURA Silidion	01 11 2005	CAERS Josephus Maria	unknown
NUR Abdel Rahim M.	31 05 2006	GOMAA Omneya	unknown
OLIVARES GUERRERO Luz Argelia	unknown	PILLAI Veloo S.	unknown
PEARSON Donald	14 06 2006	SFORZA-CHRZANOWSKI Stanislas	unknown
SECHELE Relation Zwedu	unknown	TABAH George	03 06 2006
SHARMA L.	17 02 2006	VERGHESE Maliyil c.	12 07 2006
TIDIANI Konate	19 05 2006	<b>UNICEF</b>	
WADE Babacar	28 05 2006	AOKO OWINDI Margaret	
<b>UNECA</b>		ATIM Idriss	14 06 2006
FILIMON Theodor	27 05 2006	DASS Hingorani Bhagwan	unknown
HAILU Seleshi	26 07 2006	DESAI Dhirubhai	27 06 2006
MOLATU Damenu	12 04 2006	DISEBA Lilliane Teresa	unknown
TADESSE Mulunesh	18 05 2006	FERNANDEZ Enrique Mario	08 07 2006
<b>UNECWA – CESAO</b>		KREUGER Ulf Harry	12 07 2006
BANABILA Najib	11 07 2006	KUTUBUDDIN Dewan	02 06 2006
		MBENA Juma S.	18 06 2006
<b>UNEP – PNUE</b>		PILLAI-AMMA Bhargavi	18 07 2006
AKINYI-OWINDI Margaret	04 01 1999	TOGOI Tekiliomi	unknown
		WAITHERA Grace Gathatu	18 07 2006
		YOUNAS Masih	10 06 2006
		<b>UNON - ONUN</b>	
		KUBIAK Brygida K.	18 06 2006

## BULLETIN D'ADHÉSION

(en caractères d'imprimerie SVP)

NOM (M / Mme) : .....

PRÉNOM : .....

NOM DE L'ÉPOUX(SE) (facultatif) : .....

ADRESSE : .....

.....

.....

TÉLÉPHONE : ..... FAX : .....

COURRIEL : .....

DATE de NAISSANCE ..... DATE de DÉPART A LA RETRAITE .....

LANGUE PRÉFÉRÉE : ANGLAIS \* / FRANÇAIS \*

JE SUIS FONCTIONNAIRE\*/ANCIEN FONCTIONNAIRE\* /  
VEUF(VE) D'UN FONCTIONNAIRE\*/ANCIEN FONCTIONNAIRE\* DE : .....

Je désire adhérer à l'AAFI-AFICS  
en qualité de :

Membre à vie (CHF 350) \*  
Membre annuel (CHF 35) \*

Membre à vie avec cotisation spéciale \*  
(voir ci-dessous)

(\* biffer ce qui ne convient pas)

### Cotisation spéciale :

Si vous êtes déjà membre à vie de l'une des Associations d'anciens fonctionnaires indiquées ci-contre, la cotisation à vie à l'AAFI-AFICS est réduite de CHF 350 à CHF 250.

(Il n'y a pas de réduction pour les personnes payant seulement une cotisation annuelle dans l'autre Association.)

Pour en bénéficier, vous déclarez sur l'honneur - en signant ce bulletin d'adhésion - être membre à vie de

### l'Association des anciens fonctionnaires de :

BIT :	Bureau 6-8	+41(0)22 799 64 23
OMS :	Bureau 4141	+41(0)22 791 31 03
CCI :	Président (privé)	+41(0)21 824 30 34
UIT :	Bureau V-23	+41(0)22 730 55 84
OMM :	Bureau 195	+41(0)22 730 80 56
GATT-OMC :	Bureau 3065	+41(0)22 739 50 73

DATE .....

SIGNATURE .....

Merci de retourner ce bulletin d'adhésion à :  
AAFI-AFICS - Bureau C.544.1 - Palais des Nations - CH-1211 Genève 10  
et d'envoyer votre cotisation à l'un des comptes de l'AAFI-AFICS :

La Poste : Compte postal n° : Genève 12-7881

Banque : UBS SA - Case postale 2600 - CH 1211 Genève 2

Compte n° 240 128.594. LUT - AFICS Palais des Nations

Pour les transferts internationaux, préciser :

IBAN : CH66 0024 0240 1285 94LUT

Swift /BIC : UBSWCHZH 80A

## APPLICATION FOR MEMBERSHIP

(please print)

NAME (Mr/Mrs/Ms) .....

FIRST NAME(S) .....

NAME OF SPOUSE (optional) .....

ADDRESS .....

.....

TELEPHONE ..... FAX .....

E-MAIL .....

DATE OF BIRTH ..... DATE OF RETIREMENT .....

PREFERRED LANGUAGE ENGLISH \* / FRENCH \*

I AM AN OFFICIAL\*/FORMER OFFICIAL\*/SURVIVING SPOUSE  
OF AN OFFICIAL\*/ FORMER OFFICIAL\* OF .....

I WISH TO JOIN AAFI-AFICS AS A LIFE MEMBER (CHF 350)\*  
ANNUAL MEMBER (CHF 35)\*

Life member at special rate\* (see below)

(\* please delete words that do not apply)

### Special rate

If you are already a life member of one of the Associations listed here, the AAFI/AFICS life membership fee is reduced from CHF 350 to CHF 250. (There is no reduction for annual members of another association).

To be eligible for this special rate, you declare on your honour by signing this application form that you are a life member of the Associations of former officials of:

➤ GATT/WTO	Office 3065	+41(0)22 739 50 73
➤ ILO	Office 6-8	+41(0)22 799 64 23
➤ ITC	President (home) +	+41(0)21 824 30 34
➤ ITU	Office V-23	+41(0)22 730 55 84
➤ WHO	Office 4141	+41(0)22 791 31 03
➤ WMO	Office 195	+41(0)22 730 80 56

DATE ..... SIGNATURE .....

Please return this form to:  
AAFI-AFICS – Office C.544-1 – Palais des Nations – CH-1211 Geneva 10

And pay your membership fee into one of the AAFI-AFICS accounts :

Post Office Account N° 12-7881-5  
BANK: UBS SA – C.P. 2600 – CH-1211 Genève 2  
Account N° 240 128.594 LUT - AFICS Palais des Nations

For international transfers, please specify

IBAN: CH66 0024 0240 1285 94LUT

Swift/BIC: UBSWCHZH80A